

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Romans

Volume 42, numéro 2, automne 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/91698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Romans]. *Lurelu*, 42(2), 39–66.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



5



6



7

l'amitié, l'empathie et la générosité. Les enfants s'attacheront à Anita et Arthur. Bref, un beau roman qui fait du bien!

NATALIE GAGNON, pigiste

5 Emma et la fête masquée

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
- Ⓛ CATHERINE PETIT
- Ⓒ LES GRANDS MAÎTRES
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 94 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Passionnée des Beaux-Arts, Emma est persuadée que ses nouvelles voisines sont des princesses vénitienes. Afin de les accueillir dans le quartier, elle décide d'organiser un bal digne de la cité des Doges.

L'essentiel du récit tourne autour de l'organisation de cette fête : décorations, recherche de masques, confection de petits gâteaux (l'auteure a d'ailleurs opté pour l'anglicisme *cupcakes*), alors que la série cherche manifestement à attirer l'attention vers les tableaux des grands maîtres. Le roman débute par une présentation du *Portrait de Bindo Altoviti* par Jacopino del Conte, en tentant de piquer la curiosité du lecteur pour l'amener à s'interroger sur la signification de l'œuvre. Louable intention, rare en littérature jeunesse; hélas, le lien entre le chef-d'œuvre florentin et l'intrigue du roman est si ténu qu'il tombe vite à plat. Tant qu'à reproduire un tableau, la *Scène de carnaval* de Giandomenico Tiepolo, elle aussi évoquée, aurait été plus appropriée pour accompagner le récit. Quelques liens Web ou des informations complémentaires auraient également pu enrichir le roman.

Ne restera de cette lecture que le souvenir d'une jeune fille planifiant sa fête et découvrant que ses voisines n'appartiennent finalement pas à la noblesse de la Sérénissime – ce qui est fort dommage, considérant l'évidente érudition dont fait montre l'auteure.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

6 Le lapin de Pâques existe!

- Ⓐ MIREILLE VILLENEUVE
- Ⓛ STÉPHANIE MACKAY
- Ⓒ GRAND ROMAN ROUGE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 62 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Nicolas et sa petite sœur Lilou ont le plaisir d'accueillir Luigi, le lapin de leur voisine qui doit beaucoup voyager pour le travail. Ils apprivoisent rapidement leur nouvel animal et se plaisent à en prendre soin. Nicolas en fait même le sujet de son exposé oral à l'école. Toutefois lorsque, la veille de Pâques, Luigi s'enfuit de sa cage, tous les voisins se mettent de la partie afin de retrouver le charmant lapin. Et si Luigi était le fameux lapin de Pâques dont tout le monde parle?

Voici une deuxième aventure pour Nicolas et son entourage. Si l'intrigue du premier minroman se situait dans le contexte de la fête de Noël, le deuxième propose plutôt le cadre du congé pascal. Les thématiques de l'entraide entre amis et voisins ainsi que de la légende du lapin de Pâques y sont abordées. De plus, le thème de la lecture «thérapeutique» y est aussi suggéré. Lorsque le lapin Luigi disparaît, Nicolas lit une histoire à sa sœur qui se trouve rapidement apaisée.

Les illustrations viennent imaginer la narration et présentent un lapin espiègle et charmant. La finale du roman propulse le lecteur au cœur d'une chasse aux cocos de Pâques. Ce court roman présente des personnages sympathiques et une narration qui plaira certainement aux premiers lecteurs.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

Romans

7 Le théâtre hanté

- Ⓐ AUDRÉE ARCHAMBAULT
- Ⓛ SARAH-LOU, DÉTECTIVE (TRÈS) PRIVÉE (3)
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 242 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Des événements étranges se produisent au théâtre du Matou depuis quelque temps, ce qui ravive la croyance selon laquelle le lieu serait hanté. S'agit-il vraiment d'un fantôme du passé, ou bien quelqu'un a tout intérêt à ce que l'établissement de M^{me} Jones ne soit pas vendu? Est-ce qu'un des employés craint de perdre son emploi? Toutes ces questions poussent Sarah-Lou à ouvrir une enquête.

Il s'agit d'une troisième aventure pour la jeune Sarah-Lou et ses amies. L'écriture d'Audrée Archambault est fluide et le rythme narratif, soutenu, tient le lecteur en haleine. L'intrigue est efficace et le lecteur ne se doute du dénouement qu'à la toute fin. Le lecteur apprend les éléments de l'enquête en même temps que Sarah-Lou. Les thématiques de l'amitié, de la famille et du théâtre sont exploitées dans cette intrigue policière au contenu somme toute léger, mais pas dépourvu d'intérêt. Les lecteurs tentés de commencer leur lecture de la série par le troisième tome ne se sentiront pas perdus. Les personnages sont bien présentés et les passages où l'on fait référence aux deux romans précédents se retrouvent en notes de bas de page. Ces anecdotes donneront sans doute le goût aux nouveaux lecteurs de découvrir les deux autres aventures de Sarah-Lou.

JULIE MORIN, technicienne en documentation



1 Napoléon Ratté, président malgré lui

- (A) FRANÇOIS BARCELO
- (I) JEAN MORIN
- (S) NAPOLÉON RATTÉ (3)
- (C) CHAT DE GOUÏTIÈRE
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 100 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 11,95 \$

À l'école primaire de Napoléon, les élèves abordent le thème de la démocratie. Leur enseignante annonce qu'il y aura une élection dans la classe dans le but de choisir un président. Napoléon, timide et effacé, se retrouve malgré lui dans la course... et l'emporte, étant resté fidèle à lui-même. Constatant l'ampleur de la charge de président, Napoléon tente quelques stratagèmes pour se discréditer lui-même et être destitué de sa tâche.

Voici une représentation réaliste d'un groupe d'élèves du primaire dans leur apprentissage d'une notion politique toujours d'actualité, la démocratie. Une incursion qui permet de mettre en lumière, avec juste ce qu'il faut d'humour, les préoccupations des enfants face aux responsabilités scolaires, comme celle de manquer de temps pour s'amuser, pour apprécier la compagnie d'une amitié spéciale... Une vision juste de ce microcosme qu'est la classe du primaire, autant du point de vue de l'enseignante que des élèves qu'elle accompagne.

Le titre vend un peu la mèche de l'intrigue, mais jumelé à l'illustration du personnage, la page couverture est un bon exercice d'analyse du paratexte, qui est riche en indices. Le titre et le nom du personnage, qui résumant déjà bien l'histoire et son dénouement, ainsi que le faciès de Napoléon, qui en dit long sur sa personnalité et ses tergiversations, deviennent des éléments-clés pour enrichir la réflexion dès la prélecture.

AUDREY CASSIVI, pigiste

2 En quête d'aventures au camp d'été

- (A) MICHEL BÉLISLE
- (C) ADO
- (E) VENTS D'OUEST, 2019, 118 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

L'année scolaire s'achève et fait place à l'oisiveté. Mais cette période estivale sera tout sauf reposante pour Léo et Caleb, qui se trouvent mêlés à une histoire de fabricants de drogue. Dans un décor de camp d'été, le duo d'amis se lancent sur la piste d'un certain Thomas, épient ses conversations, s'interrogent sur ses allées et venues, se transformant ainsi en enquêteurs.

En quête... est un premier roman pour Michel Bélisle, charpentier-menuisier de profession. Si l'auteur parvient à mettre en scène un univers identifiable par les jeunes, à faire ressentir l'atmosphère énergique d'un camp d'été, l'ensemble manque nettement de direction littéraire. L'absence de naturel dans l'écriture et le besoin de tout expliquer ont un effet soporifique. Le constant recours à des analogies douteuses et à des jeux de mots faciles témoigne de cette maladresse. Par exemple, le narrateur Léo raconte qu'il se «réveille en sursaut et [s]e lève tel un ressort», qu'il roule «en silence comme s'[il était assis] sur un banc d'église». Et que dire du professeur, «monsieur Labrosse... à tableau» et de «Madame Brisebois, propriétaire d'une clôture en bois»...?

À ce style artificiel s'ajoute un ton moralisateur, paternaliste même, qui laisse croire que Bélisle sous-estime l'intelligence de ses lecteurs. Le manque de fluidité entre les événements et le manque de profondeur des personnages en font un roman décousu et boiteux, un montage de différentes idées mal agencées.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

EN LIBRAIRIE

Marie-Ève GAGNON

Je suis séparé



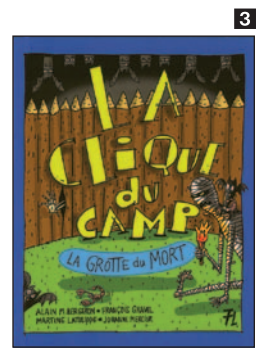
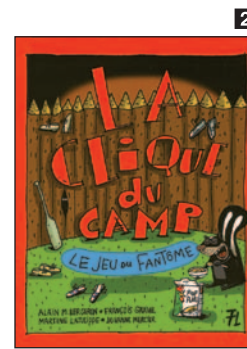
Charly saura-t-il relever le défi de vivre dans une famille recomposée?

Comment réagira-t-il face à l'annonce de la grande nouvelle?

Quelle grande nouvelle!?

ÉDITIONS *La Poupille*
 editions@laroupille.com
 laroupille.com





1 Le fantôme de la maison Scott

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) SAMPAR
 (S) LES MÉGA ZAVENTURES DE BILLY STUART (1)
 (E) MICHEL QUINTIN, 2019, 238 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Au rassemblement annuel des scouts, les Zintrépides et les Zaventuriers cherchent à défendre leur honneur en participant au jeu de l'orientation. Les perdants devront subir une épreuve. Victimes d'indices trompeurs, les Zintrépides de Billy Stuart subissent une défaite honteuse. Condamnée à passer une soirée dans une maison centenaire abandonnée, la bande passe par «les montagnes russes de la terreur».

Aussi connu qu'apprécié des enfants, Billy Stuart passe de l'album au roman. Le raton laveur est un merveilleux conteur. L'amateur d'épouvante est conquis dès la lecture du titre, appuyé par une image mystérieuse. Une «silhouette translucide» qui donne des sueurs froides, l'atmosphère magique, l'humour fin, le suspense constant, les multiples rebondissements font durer le plaisir de cette lecture.

Voilà somme toute dix-huit chapitres d'humeurs changeantes, d'amitié et d'entraide pour s'évader du quotidien, tout en pouvant parfaire ses connaissances : littérature, biologie, histoire, musique... Un encadré d'information, parmi d'autres, nous informe «qu'une mouffette met sept jours pour fabriquer sa réserve de musc». Avec l'arrivée d'un personnage inattendu, le lecteur se perd entre la réalité et la fiction dans un dénouement-surprise bien ficelé. Une grosse araignée noire qui tisse sa toile autour de chaque page maintient l'ambiance fantomatique d'une histoire extrêmement vivante.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Le jeu du fantôme

- (A) A. BERGERON, F. GRAVEL, M. LATULIPPE, J. MERCIER
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) LA CLIQUE DU CAMP (1)
 (E) FOULIRE, 2019, 164 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

C'est la première journée au camp de vacances. Jade, Jules, Cédric et Lou n'appréhendent pas de la même façon cette semaine dans les bois à explorer la nature et à chanter des chansons autour du feu. Mais ils n'ont pas le temps de s'ennuyer : un fantôme rôde au camp et s'amuse à jouer des tours aux campeurs. Réunis en équipe, les quatre jeunes devront être les premiers à débusquer ce farceur pour gagner le jeu du fantôme...

Ce premier tome de «La Clique du camp» s'inscrit dans l'univers de «La Bande des Quatre», en proposant cette fois-ci de suivre les campeurs plutôt que les moniteurs. L'intrigue, écrite sous la forme d'un journal de bord commun, rappelle sans conteste le récit policier, mais avec une touche d'humour comme le quatuor d'auteurs sait si bien le faire. Les décors paraissent réalistes, teintés de cette ambiance estivale que l'on reconnaît parfaitement et qui donne l'impression d'être dans un vrai camp. Les quatre jeunes de la Clique brillent par leurs traits de caractère distinctifs qui, bien que parfois portés jusqu'aux stéréotypes, rehaussent l'intérêt non seulement pour l'enquête en cours, mais aussi pour les différentes anecdotes du camp. En somme, les lecteurs s'amuseront à dénicher les indices disséminés dans ce roman pour trouver avant la révélation finale l'identité du fantôme du camp.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

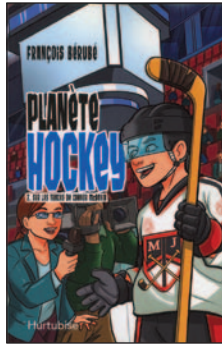
3 La grotte du mort

- (A) A. BERGERON, F. GRAVEL, M. LATULIPPE, J. MERCIER
 (I) PHILIPPE GERMAIN
 (S) LA CLIQUE DU CAMP (2)
 (E) FOULIRE, 2019, 154 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Lors de leur première semaine au camp de vacances, Cédric, Jade, Jules et Lou ont formé une équipe pour le jeu du fantôme, ils ont même réussi à l'identifier. Ils se retrouvent maintenant pour une deuxième semaine à la fin de laquelle ils devront affronter *La grotte du mort*.

Ce quatuor de prolifiques auteurs, qui a l'humour comme dénominateur commun, s'amuse depuis 2015 à écrire la collection «La Bande des Quatre». Les aventures de «La clique du camp» se déroulent dans le camp où travaillent les quatre aspirants moniteurs : Coccinelle, Pinotte, Ringo et Spatule, qui apparaissent ici comme personnages secondaires. Ce récit à la narration alternée prend un peu la forme d'un journal personnel, chacun des quatre protagonistes nous racontant à sa façon, sur un ton enjoué et naturel, sa version des événements qui jalonnent la semaine. Le narrateur est identifié par son nom et par son portrait en vignette en haut de page. Les différentes rumeurs et les silences qui entourent la grotte du mort alimentent bien l'intrigue. La palissade qui entoure le camp représentée au bas de chaque page nous dissimule les quatre amis et ajoute un aspect théâtral aux personnages, souvent des animaux, qui mettent en scène des éléments de la narration et en soulignent l'humour. Une nouvelle collection franchement amusante.

CÉLINE RUFIANGE, orthopédagogue



4 Dans le cœur de Florence

- (A) LUCIE BERGERON
 (C) HORS COLLECTION
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 406 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 24,95 \$

En plein cœur de Charlevoix, devant l'immensité sauvage du paysage, Florence, seize ans, vit des moments difficiles. En deuil de sa mère, irritée par l'amoureuse de son père, elle trouve refuge dans l'écriture, dans ce cahier qu'elle traîne partout, jusqu'à ce qu'elle l'égaré. Désespérée, elle s'embarque dans une suite d'errances.

Roman poétique vibrant, *Dans le cœur de Florence* nous plonge dans le vécu tumultueux d'une adolescente. L'écriture sensible de Lucie Bergeron nous transporte effectivement sans effort jusqu'à la fin de cette épopée poétique qui compte quelque 400 pages, toutes nécessaires à l'élaboration de cette traversée. Chaque mot, chaque vers, chaque pensée permet de mieux comprendre la détresse de cette adolescente en manque d'amour. Son rapport à l'écriture est évoqué avec beaucoup d'authenticité. La crédibilité des personnages, de Florence d'abord, participe bien sûr aussi de la réussite de cette histoire. Le ton, tendre à certains

moments, devient colérique, témoin de cette tempête qui gronde en elle. On lit ses ratures dans le texte, ses envies et sa haine qui battent au rythme des jours. Les lectures de la jeune fille – *Les Hauts de Hurlevent* en tête – épousent par ailleurs ses émotions. Magnifique roman, riche de sens, débordant de références littéraires qui nous donnent à voir plus loin que le bout de notre nez.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Sur les traces de Connor McDavid

- (A) FRANÇOIS BÉRUBÉ
 (S) PLANÈTE HOCKEY (2)
 (E) HURTUBISE, 2019, 274 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Alexis quitte les Îles-de-la-Madeleine pour aller à Mont-Joli afin de rejoindre une ligue de hockey scolaire. Il est hébergé chez Julie, la sœur de sa mère, côtoyant ainsi quotidiennement son petit cousin ainsi que Jade, la fille du conjoint de sa tante. Le Mistral, mal en point, doit reprendre le dessus afin de retrouver son esprit d'équipe et le plaisir de jouer, puisque le club prendra bientôt part à un défi exceptionnel et imprévu. Plusieurs moments de gloire attendent le jeune joueur,

mais aussi des mauvaises nouvelles et des situations compliquées.

Alexis est un jeune modèle avec de belles valeurs : sportif, déterminé, ambitieux et empathique, en plus d'avoir un esprit d'équipe indéniable. Il est un exemple de comportement très positif, mais on aimerait aussi percevoir une petite faille en lui afin de le rendre plus humain. Outre le sport et ses enjeux, le roman aborde des sujets comme l'amour, la famille et la maladie, sans toutefois les traiter en profondeur. Avec ses longues descriptions du jeu, les jeunes amateurs de hockey sont de toute évidence le lectorat visé. Pour leur grand plaisir, l'auteur fait un clin d'œil à ses lecteurs en faisant des allusions à des personnages de sa série «Planète Soccer» et même en faisant en sorte que ses deux héros se rencontrent brièvement. Aucun doute que ce brillant joueur de hockey, pour qui se dessine un bel avenir, inspirera plus d'un sportif!

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

AÉQJ
 association des écrivains
 québécois pour la jeunesse

L'AÉQJ c'est...
Plus d'une centaine d'auteurs membres
Un prix littéraire encourageant la relève
Et plusieurs autres avantages...
Joignez-vous à nous!
<http://aeqj.ca>



1 Le saut de l'ange

- (A) AMÉLIE BIBEAU
 (S) DERRIÈRE LE MASQUE (2)
 (C) ADO
 (E) VENTS D'OUEST, 2019, 310 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Alicia et Olivier forment maintenant un couple et sont heureux ensemble. Ils partagent même le sport qui les passionne : la lutte récréative. Mais chacun cache un lourd passé secret qui, une fois mis au jour par un intimidateur de leur école, remet tout en question et les entraîne jusqu'aux procédures judiciaires.

La pornographie juvénile, si l'on considère l'ampleur des réseaux sociaux aujourd'hui, est en effet une problématique criminelle dont peu sont conscients. Lorsqu'une vidéo suggestive d'Alicia fait le tour de l'école, des vies volent en éclats et les deux amoureux sont déchirés. Cependant, il y a tellement d'imbroglios qui s'enchevêtrent dans leur relation que le lecteur souhaiterait trancher entre la rupture officielle ou la réconciliation.

Par ailleurs, les motivations des personnages semblent trop souvent dirigées par leurs pulsions sexuelles en éveil, ce qui suggérerait un lectorat plus mature pour suivre les péripéties de ces jeunes de dix-sept ans. Olivier, laissant bien souvent ses désirs dicter sa conduite, propose au lecteur une dualité de personnage mal contrastée. On se demande encore s'il est vraiment sincère puisque le roman finit sur un autre mensonge...

La lutte comme sport de loisir crée des liens de confiance entre les deux protagonistes. Mais si on n'est pas curieux à propos de cette discipline, certains passages paraîtront longs.

Le langage n'est pas toujours fluide, et il y a quelques coquilles ainsi que certains problèmes de syntaxe.

AUDREY CASSIVI, pigiste

2 Kateri et le corbeau

- (A) ROLANDE BOIVIN
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 120 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 15,95 \$

L'action de ce roman se situe au début du XX^e siècle et coïncide avec les coupes à blanc faites un peu partout au Québec. Ces coupes affectent tout particulièrement les Premières Nations qui voient leurs ressources diminuer et qui sont chassées hors de leur territoire. *Kateri et le corbeau* raconte l'histoire d'une jeune Amérindienne qui survit du mieux qu'elle peut dans ces conditions peu enviables.

À la lecture, on a l'impression que ce livre aurait pu constituer deux différentes œuvres : une première relatant l'amour tragique de Kateri pour un jeune homme de son village, qui mourra noyé dans la rivière, et une seconde portant sur les coupes à blanc, le déracinement et l'expropriation subis par les Premières Nations. Si l'ambiance est plutôt tragique, le récit, lui, se caractérise par sa lenteur, l'histoire s'étalant sur près de deux années. Pour apprécier ce livre, il ne faut donc pas être pressé, l'action survenant surtout vers la fin du récit. Par ailleurs, avec ses courts paragraphes et ses phrases entrecoupées, le livre emprunte à la poésie, même s'il conserve une narration sous la forme du conte.

Quelques éléments fantastiques nous invitent à plonger au cœur des légendes algonquines : réincarnation et transformation sont au cœur du récit. Une histoire qui allie mysticisme, romantisme et filiation, et qui plaira à ceux qui aiment savourer petit à petit leur lecture.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

3 M'étendre sur l'asphalte

- (A) JULIE BOSMAN
 (C) LEMÉAC JEUNESSE
 (E) LEMÉAC, 2019, 206 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 13,95 \$

M'étendre sur l'asphalte catapulte le lecteur dans les années 80, plus précisément à Mont-Saint-Hilaire, sur la rive sud de Montréal. On y suit Julie durant les quelques mois qui précèdent son entrée à l'école polyvalente Ozias-Leduc. Si la page couverture du livre, avec ses couleurs pastel et sa protagoniste qui relaxe, écouteurs vissés sur la tête, donne l'impression au lecteur que l'histoire sera légère, il en va tout autrement : le récit débute par le suicide d'un ami de Julie, Dominic, drame qui bouleverse profondément la jeune fille.

Les réflexions sur la mort occupent une bonne partie de l'intrigue, même si elles sont abordées avec la candeur d'une jeune fille, notamment dans cette scène où Julie se demande si « l'abeille est consciente qu'elle court à sa mort en nous piquant ». Le rythme d'écriture de Julie Bosman nous ramène à la lenteur un peu suffocante des vacances d'été, où la jeune narratrice évolue entre ses parents, ses deux frères, son amie Béline et le jeune Nicolas, cousin du défunt Dominic, qui vient passer l'été dans sa rue... et qui fera chavirer le cœur de Julie.

Entre les références musicales, la messe, la culpabilité, la fin du primaire, les séances de papotage et de bronzage, le père absent et la mère qui chiale, le premier amour et la première mort, c'est un récit initiatique que nous offre Julie Bosman. Un ouvrage très bien écrit, à saveur nostalgique, à faire déguster à votre jeune ou à déguster vous-même.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseuse

4



5



4 Démoniaque

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD

ⓔ HURTUBISE, 2019, 216 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Dans le village de Sainte-Philomène, Adam est témoin d'un bon nombre de miracles : certaines personnes, considérées comme mortes, reviennent soudainement à la vie sans aucun mal. Le seul point constant de toutes ces résurrections : la présence d'un garçon nommé Léonard, dernier enfant d'une longue lignée de sept garçons. Selon certains, ce dernier posséderait un merveilleux don de guérison... Et si la réalité était plus terrifiante que l'on pourrait croire?

Bien que *Démoniaque* suggère par sa couverture une histoire d'horreur cauchemardesque, le nouveau roman de Camille Bouchard est hélas loin de l'ambiance sombre et angoissante escomptée. L'intrigue, développée du point de vue d'Adam, se centre surtout sur le personnage de Léonard, enfant au comportement ténébreux. Si Léonard et sa famille nous paraissent énigmatiques, le mystère les entourant ne plane pas bien longtemps, et la vérité trop hâtivement dévoilée gâche un peu notre plaisir de lecture. De plus, les événements dégringolent rapidement dans le roman, ce qui ne nous laisse pas beaucoup de place pour apprécier chaque révélation qui nous paraît ainsi un peu forcée.

Ce livre exploite le thème de l'exorcisme sans proposer de véritable nouveauté. Et faute d'une fin déstabilisante, on nous offre à la place une fin ouverte clichée qui nous fait refermer le livre avec déception...

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

5 Plutonium

Ⓐ CAMILLE BOUCHARD

ⓔ LE SIÈCLE DES MALHEURS (3)

Ⓒ BORÉAL INTER

ⓔ DU BORÉAL, 2019, 130 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 11,95 \$

À travers la correspondance de deux adolescentes, l'une vivant aux États-Unis et l'autre au Japon, on revit, avec ce troisième tome de la série «Le siècle des malheurs», une très sombre période de l'Histoire, ces jours d'août 1945 où les villes d'Hiroshima et de Nagasaki ont été anéanties par des bombes atomiques.

C'est avec un doigté et un souci du détail extraordinaires que le prolifique Camille Bouchard lève le voile sur les coulisses de ce mystérieux «projet Manhattan», qui a mené aux événements que l'on connaît et à une catastrophe humaine sans précédent, où 200 000 personnes ont trouvé la mort. Si les personnages qu'il y présente – hormis les hommes politiques – sont fictifs, les événements historiques sont authentiques et, à cet égard, les scènes décrivant l'horreur qui a suivi les explosions sont particulièrement saisissantes de réalisme. Ayant miraculeusement échappé à la mort, le personnage de Yuriko y perd cependant toute sa famille, et c'est avec des cendres qu'elle écrit à sa correspondante Marie-Louise qui, pour sa part, en apprend davantage sur le sujet grâce aux confidences du professeur Hirsch, un scientifique pétri de remords ayant participé à la fabrication de la bombe atomique.

S'il aurait aisément pu sombrer dans le sensationnalisme et le tragique larmoyant, ce roman évite ces écueils grâce à l'expérience et au talent de son auteur. On n'en sort cependant pas indemne.

MYRIAM DE REPENTIGNY, réviseure et rédactrice

DÉCOUVREZ LES ENQUÊTEURS DE LA RUE



Nommé
au Prix
jeunesse
des
libraires
du Québec
2017.



« Un
album
d'une rare
qualité. »

Isabelle
Audet,
La Presse



« Un
univers
intrépide et
astucieux
à découvrir
absolument. »

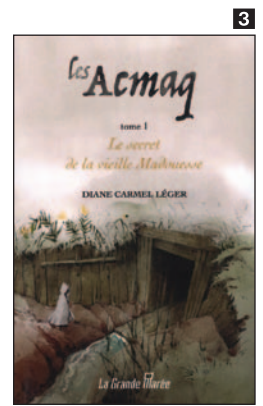
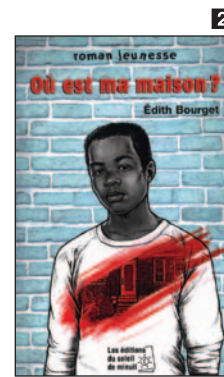
Isabelle
Prévost-
Lamoureux,
librairie La
Maison de
L'Éducation

ALBUMS ILLUSTRÉS DE
PHOTOGRAPHIES



JULES LA MOUCHE

JULESLAMOUCHE.COM



1 Le rayonnement de Hawking

- Ⓐ CAMILLE BOUCHARD
 Ⓒ TITAN
 Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 148 PAGES, [14 ANS ET PLUS],
 19,95 \$

Lors d'une randonnée en montagne, Aglaé, Léandre, Nathaniel et Timéo trouvent une bouteille dans laquelle on a inséré un appel à l'aide : « Il y a des monstres. Autour. Partout. Aidez-moi ! » Une formule mathématique conclut le message. Plus tard, Timéo, un déficient léger, fait une chute et se blesse à la tête. Lorsqu'il reprend ses esprits, il s'exprime différemment et est doté de facultés mentales surprenantes. Il réussit même à décrypter le message. Que se passe-t-il avec Timéo? Et qui a écrit ce mot? Qui sont ces montres? Et quel est le lien entre ce billet, le drame survenu auparavant et l'histoire de Lucas Dupire?

Dans ce suspense qui s'inspire d'un fait divers, Camille Bouchard traite d'un sujet novateur en littérature pour la jeunesse, soit le syndrome de la douance acquise à la suite d'un traumatisme crânien touchant le lobe fronto-temporel. Il intègre aussi à son histoire des éléments de science comme les trous noirs, tout en exploitant les thèmes de la différence et de l'intimidation. Même si la narration tenue par un adolescent n'est pas toujours juste, les personnages demeurent crédibles et attachants.

Avec l'amitié et l'amour en trame de fond, ce récit intrigant plaira à coup sûr à la clientèle visée. Et cette école qui met en place des comités de prévention pour parrainer des jeunes qui risquent de subir de l'intimidation s'avère un modèle à découvrir.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Où est ma maison?

- Ⓐ ÉDITH BOURGET
 Ⓔ DU SOLEIL DE MINUIT, 2019, 174 PAGES, 13 ANS ET PLUS,
 12,95 \$

En 2015, alors que la guerre fait rage en Syrie, le Canada annonce qu'il accueillera 25 000 réfugiés sur son territoire. La comédienne Danielle Létourneau lance une belle initiative : tricoter une tuque pour chaque réfugié syrien qui entrera au pays. C'est de là qu'est née l'idée, pour Édith Bourget, d'écrire sur l'immigration et sur l'intégration des nouveaux arrivants. Ainsi, elle a imaginé les trois personnages au cœur d'*Où est ma maison?*

L'écrivaine a remporté plusieurs prix au cours de sa carrière. C'est pourquelles attentes étaient relativement élevées lorsque j'ai ouvert ce livre : je m'attendais à entrer dans l'univers de ces trois jeunes immigrants. Hélas, je n'ai jamais réussi à plonger dans l'histoire, à m'attacher aux personnages. Peut-être est-ce à cause de la narration, qui est divisée en trois parties finalement plutôt semblables, trois monologues de jeunes aux prises avec des défis d'intégration qui, s'ils ne sont pas identiques, sont toutefois un peu répétitifs lorsqu'on les lit l'un à la suite de l'autre.

Par ailleurs, si l'idée derrière le projet d'écriture d'Édith Bourget est particulièrement intéressante, elle s'impose à certains endroits, au point où les ficelles de l'intrigue sont un peu trop faciles à distinguer, ce qui contribue à faire décrocher le lecteur. En fait, ce dernier a l'impression que c'est l'auteure qui nous parle et non les trois adolescents dont elle souhaite nous raconter l'histoire.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

3 Le secret de la vieille Madouesse

- Ⓐ DIANE CARMEL LÉGER
 Ⓒ LES ACMAQ (1)
 Ⓔ LA GRANDE MARÉE, 2018, 216 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
 15,95 \$

Benoît et sa famille reviennent vivre à Memramcook au Nouveau-Brunswick, après un long séjour au Québec. Lors d'une fugue en véhicule tout-terrain, l'adolescent voit un petit être fantastique. Il perd alors la maîtrise de son engin et tombe dans le fossé.

À cause de cet accident, une amitié se développe entre Benoît et sa grand-tante, surnommée la vieille Madouesse. Ils découvrent ensemble les Acmaq, êtres miniatures dotés de pouvoirs magiques qui se dissimulent dans les marais. Benoît et Madouesse deviennent les protecteurs de ce petit peuple menacé d'extinction.

Diane Carmel Léger, auteure néo-brunswickoise plusieurs fois lauréate et finaliste pour des prix en littérature pour la jeunesse, propose un roman fantastique bien écrit, différent de ce que l'on voit habituellement. Dans son récit bien mené et intrigant, malgré quelques longueurs, elle fait connaître l'histoire de l'Acadie aux adolescents et valorise la langue acadienne, qu'elle explique dans un glossaire à la fin du livre. Dans ce premier tome d'une série prometteuse, elle aborde l'amitié intergénérationnelle, la famille et l'entraide. Elle y présente les aboiteaux acadiens; un court dossier à la fin du roman explique même comment on les utilise dans le drainage des marais pour en faire des terres cultivables.

Des illustrations en noir et blanc représentent les créatures merveilleuses et les détails qui les entourent.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

**4 L'ombre du passé**

- Ⓐ LAURENT CHABIN
- Ⓒ OSER LIRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 42 ET 82 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Alors qu'il se trouve dans un bar, Richard, quarante ans, aperçoit un jeune homme qui lui ressemble en tout point. La ressemblance étant trop frappante pour être le fruit du hasard, Richard doit se rendre à l'évidence : il vient de croiser son fils dont il ignorait jusque-là l'existence. Le lourd passé de Richard et les erreurs de jugement commises lorsqu'il était jeune reviennent le hanter.

La collection «Oser lire» propose des romans destinés à des jeunes dont le français n'est pas la langue maternelle ou pour qui la lecture est un exercice ardu. Les phrases du roman *L'ombre du passé* sont simples, le vocabulaire, facile à comprendre. Le récit est concis et est présenté en deux versions : l'une courte, l'autre plus détaillée; la version courte ne fournit que le début du récit. Le lecteur a donc tout intérêt à commencer par la version complète qui, de toute façon, est aussi adaptée à un lectorat plus récalcitrant.

Seule ombre au tableau : la brièveté de l'intrigue ne permet pas d'approfondir la relation entre le père et le fils, ni les émotions vécues par les deux personnages. Malgré sa structure allégée et sa simplicité, le récit s'adresse à un public adolescent et aborde avec brio des thèmes sérieux. Si cette formule permet d'accrocher des adolescents ayant des troubles d'apprentissage à la lecture, on ne peut que s'en réjouir!

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

5 Les gardiens du trésor 2

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
- Ⓒ LES GARDIENS DU TRÉSOR (2)
- Ⓔ HURTUBISE, 2019, 240 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 14,95 \$

En vacances d'été chez sa mère à Magog, Jason a droit à la visite de sa meilleure amie Sara pour une semaine. Tous les deux reçoivent un message énigmatique de la confrérie des Gardiens : ils seront initiés le lendemain. Ils n'ont pourtant pas l'âge! Mais cette initiation les propulsera bien vite dans une nouvelle mission : retrouver un trésor dissimulé jadis dans la région par un vieux contrebandier. Cette enquête les amènera à parcourir la région et à utiliser tous les moyens possibles pour le découvrir. Énigmes, filatures, codes secrets et rencontres suspectes... Mais les deux comparses devront faire vite : ils disposent d'une semaine à peine pour dénicher le trésor avant que cette affaire ne soit confiée à un autre membre de la confrérie.

Ce roman nous fait découvrir la région de Magog sous un jour plus ténébreux grâce aux deux personnages principaux, Jason et Sara. Ces derniers sont bien dessinés, et l'écriture fluide de l'auteure nous entraîne dans un tourbillon d'émotions qui rend le récit palpitant. De plus, les interactions entre les personnages rendent l'histoire très crédible (surtout entre Jason et son beau-père) et permettent à l'auteure d'apporter une dimension et des préoccupations actuelles au texte. La confrérie des Gardiens, très mystérieuse, captive notre imagination tout en justifiant l'objectif de l'enquête menée par Jason et Sara. Un roman qui sort de l'ordinaire!

NATALIE GAGNON, pigiste

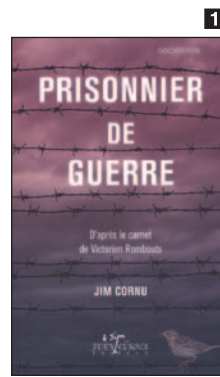
6 Terreur sur l'île

- Ⓐ CAROLYN CHOUINARD
- Ⓔ **7 Menace au camp**
- Ⓐ CATHERINE CÔTÉ
- Ⓒ FRISSONS ET MINI-FRISSONS
- Ⓔ HÉRITAGE, 2019, 92 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Terreur sur l'île et *Menace au camp* commencent tous les deux sur les chapeaux de roues : dès le début de l'histoire, des éléments inquiétants sont fournis au lecteur. Dans *Terreur sur l'île*, il est question d'un prisonnier qui s'est évadé, tandis que *Menace au camp* met l'accent sur une forêt à l'apparence peu invitante. Les similarités entre les deux récits sont nombreuses. Dans les deux cas, un groupe se retrouve isolé dans un lieu étrange, coupé du reste du monde; un personnage étrange ou un soi-disant monstre, que personne n'a réellement aperçu, est la source du problème; des événements mystérieux, difficilement explicables, ont cours. La finale n'en est pas vraiment une, car elle ouvre sur une suite.

Si on a l'impression que la recette est la même d'un roman à l'autre, c'est-à-dire que les introductions, les péripéties et les conclusions se ressemblent un peu, on peut avouer ici que la formule est gagnante. Les indices nous sont dévoilés graduellement et, tout le long du récit, on s'interroge quant au mystère qui se présente à nous.

Notons toutefois que ce ne sont pas des histoires d'horreur pour lecteurs avertis, assoiffés de sang, de meurtres ou d'univers glauques. On se pose beaucoup plus de questions que l'on sursaute au cours de la lecture. En fait, les deux titres présentent des analogies avec le genre, c'est-à-dire que le ou les personnages principaux cherchent d'abord et avant tout à résoudre une énigme. De plus, ces livres sont très courts : un format idéal pour les jeunes apprentis lecteurs qui cherchent quelque chose entre le premier roman (à gros caractères) et les livres volumineux qui garnissent les sections pour ados. En ce sens, les «Frissons» se destinent clairement à un public plus jeune, et risquent d'ennuyer les lecteurs plus âgés.



Bref, il s'agit d'une excellente lecture de transition, à mettre entre les mains de votre préadolescent ou adolescente!

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

1 Prisonnier de guerre

- Ⓐ JIM CORNU
- Ⓒ JOEY ET JIM CORNU
- Ⓔ JOEY CORNU, 2019, 210 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Au grenier, Sophie dénêche un intrigant carnet. C'est celui de son arrière-arrière-grand-oncle, Victorien Gombouts, qui a scrupuleusement consigné les faits de la guerre franco-allemande de 1870-1871 où il a été fait prisonnier. Sophie décide alors de retranscrire son cahier et de comprendre ce qu'il est advenu de ce jeune soldat, en s'aidant des nouvelles technologies à sa disposition pour effectuer ses recherches généalogiques.

L'adolescente y découvre une grande leçon de courage et de résilience, qu'elle tâchera d'appliquer dans sa propre vie. Ses moments de lecture et de transcription sont entrecoupés de commentaires, de questionnements, qui apparaissent comme un dialogue avec son oncle. La temporalité rend la correspondance un peu curieuse cependant. L'inventaire des découvertes et des innovations que Sophie lui relate depuis l'année de son décès nous fait douter de la pertinence de ces «apprentissages». Qu'ils soient destinés au lecteur ou à Victorien, ils ne semblent pas avoir leur place dans ce cadre. La morale un peu fataliste qui se rattache à ces informations et aux réflexions politiques, écologiques et humaines embrouille aussi le filon de l'intrigue.

Bien qu'il s'agisse d'un roman documentaire, le récit contenu dans les carnets est parfois trop martelé de dates qui se succèdent, de noms, mettant l'attention et l'intérêt du lecteur à rude épreuve. La réalité est bien plus percutante lorsque le narrateur expose ses conditions de prisonnier de guerre.

AUDREY CASSIVI, pigiste

2 La planète invisible

- Ⓐ LAURIER CÔTÉ
- Ⓒ GRAFFITI +
- Ⓔ SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 258 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 17,95 \$

À l'aide de ses détecteurs longue portée, l'*Excalibur*, vaisseau d'exploration de la Fédération des Planètes Unies, perçoit une planète qui disparaît et réapparaît. Sam O'Connors, le capitaine, détecte la présence de losténa Falco, un scientifique connu. Il envoie l'exobiologiste Bjork Aalq pour établir un premier contact. Aalq se retrouve alors sur la planète Kohrla où Falco est prisonnier. Avec amabilité, Falco et Aalq tentent de créer des liens avec les Kohrlons.

Dans ce roman, Laurier Côté fait le récit de la rencontre entre Bjork Aalq et losténa Falco, deux personnages que les lecteurs ont pu découvrir dans un précédent roman, *Au-delà de l'abîme*. L'auteur nous présente un univers science-fictionnel bien détaillé, à saveur Star Trek. Tous les ingrédients nécessaires au roman de science-fiction y sont : la présence de créatures de l'espace, la rencontre interplanétaire, la technologie avancée, etc. En raison des nombreux personnages et du vocabulaire Kohrlon utilisé, il peut être ardu pour les non-initiés de s'y retrouver. Heureusement, un lexique à la fin du livre vient à notre rescousse, même si le fait de devoir s'y référer souvent freine la lecture.

Bien écrit, le récit n'est hélas pas accrocheur. L'intrigue manque de clarté : il est difficile de saisir quelle est la mission de l'équipage de l'*Excalibur*. Ce roman s'adresse à un lectorat précis : des bons lecteurs qui ont un profond intérêt pour la science-fiction.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 Les disparitions de Babouche

- Ⓐ ALEXANDRE CÔTÉ-FOURNIER
- Ⓘ SOPHIE BÉDARD
- Ⓢ L'AGENCE MYSTERIUM (2)
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 174 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 13,95 \$

La collection «Noire» se divise présentement en cinq genres : aventure, épouvante, suspense, policier et horreur. *Les disparitions de Babouche* s'inscrit dans ce dernier.

Rédigée dans un niveau de langue standard, l'intrigue accroche suffisamment le lecteur pour lui donner envie de toujours lire «un chapitre de plus», afin de connaître la suite des événements. Avis aux parents qui permettent à leurs enfants de lire avant de se coucher : ceux-ci risquent de s'endormir plus tard que prévu.

L'intrigue ne consiste pas tant à découvrir le coupable (ils ne sont que deux suspects) qu'à deviner la suite des péripéties, car les trois jeunes enquêteurs se mettent de plus en plus en danger au fil du récit, parfois en raison d'erreurs trahissant leur amateurisme (ce sont encore des enfants). Certains passages sont amusants (l'enseignante trop enthousiaste), d'autres, troublants (les histoires de meurtres sadiques que lit Jérôme).

La mise en pages, aérée et variée, pique la curiosité et maintient l'intérêt.

Cela dit, il m'a semblé que les dessins, quoique jolis, auraient mieux convenu à public plus jeune. Qui plus est, ils ont une candeur qui représente mal l'atmosphère angoissante du récit. En observant les couvertures des autres titres de cette collection sur le site de l'éditeur, j'ai trouvé que leurs illustrations évoquaient mieux le mystère et l'épouvante...

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice



4 Chimie 501

Ⓐ JOSÉE DE ANGELIS

Ⓔ DU PARC EN FACE, 2019, 384 PAGES, [12 ANS ET PLUS],
17,95 \$

Pour oublier sa peine d'amour et s'éloigner temporairement de Jennifer, Nic décide de quitter Toronto pour suivre sa mère dans son petit appartement de Montréal. Dans sa nouvelle école secondaire, il se lie aussitôt d'amitié avec Max, un élève de son cours de chimie. Nic, qui ne s'est jusqu'alors jamais questionné sur son orientation sexuelle,

éprouve rapidement des sentiments troubles et de l'attrance pour son nouvel ami.

Outre le fait que les amoureux sont deux garçons, l'histoire en tant que telle n'amène rien de novateur dans la littérature jeunesse québécoise. On a affaire à une relation passionnelle entre deux adolescents, avec toute l'intensité des premiers émois vécus à cette période de la vie. Mais la passion de Nic et Max prend aux tripes. On s'attache à eux, à leurs personnalités irrésistibles, leurs doutes, leur fougue... Il est impossible de ne pas les aimer et de ne pas les regretter une fois le livre refermé. Les scènes de sexualité sont

explicités, mais totalement respectueuses. Le niveau de langue est très familier, mais réaliste, autant dans le corps du texte que dans les dialogues.

Chimie 501, publié dans une nouvelle maison d'édition issue des Malins, est le tout premier roman de l'auteure. Le livre contient deux ajouts intéressants : la «*playlist*» ayant contribué au souffle créateur de Josée De Angelis lors de l'écriture, ainsi qu'une entrevue avec elle afin de mieux comprendre son travail et son inspiration.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



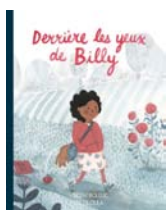
Prix Espiègle

le prix des bibliothèques scolaires du Québec

facebook.com/prixespiegles

apsds.org

LAURÉATS 2019—5 à 11 ans



Derrière les yeux de Billy

Éditions Dent-de-lion
Texte de Vincent Bolduc et
illustrations de Chloloula



LAURÉATS 2019—12 à 17 ans



James

Éditions de Mortagne
Samuel Champagne

FINALISTES



FINALISTES



Commanditaires 2019





1 L'albatros et la mésange

- (A) DOMINIQUE DEMERS
 (C) HORS COLLECTION
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 394 PAGES, 14 ANS ET PLUS,
 24,95 \$

L'albatros et la mésange met en scène deux adolescents qui ne se connaissent pas. Mélodie, vivant avec sa mère depuis la séparation de ses parents, tente de se reconstruire après avoir vécu une relation amoureuse dévastatrice. De son côté, Jean-Baptiste, un surdoué doté d'une personnalité atypique évoluant au sein d'une famille catholique, se questionne et lutte contre son éducation religieuse. Mélodie effectue un stage dans la garderie en milieu familial tenue par la mère de Jean-Baptiste. Elle y rencontre le jeune homme qui est fasciné par les oiseaux et qui travaille d'arrache-pied sur son essai avec lequel il désire remporter un concours universitaire. Ces deux êtres à la sensibilité bien différente s'apprivoiseront.

Dans ce roman socioréaliste, l'auteure aborde des thèmes actuels comme le viol, la notion de consentement, la foi, le suicide et la différence. C'est par la double narration en alternance des protagonistes que l'on découvre la crise qu'ils vivent. Même si la voix de Jean-Baptiste est encyclopédique par moments, le lecteur appréciera le rapport qu'il établit entre les humains et les animaux. Le récit touchant, riche en émotions et tissé comme une toile, est long à s'installer. Les personnages se dévoilent lentement mais, au fil de la lecture, tout prend son sens. Il faut faire confiance à Dominique Demers : une fois accroché, on ne peut plus s'arrêter.

Une œuvre au rythme lent qu'il est bon de savourer doucement.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Pilleurs de rêves

- (A) CHERIE DIMALINE
 (T) MADELEINE STRATFORD
 (C) BORÉAL INTER
 (E) DU BORÉAL, 2019, 336 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Dans un monde futuriste et noir, tous les humains, à l'exception des Autochtones, ont perdu la capacité de rêver. Des recruteurs sont chargés de capturer les Amérindiens pour leur extraire la moelle osseuse, cette substance qui donne la faculté de rêver. C'est pour fuir les Recruteurs que Frenchie, un Métis, s'enfonce dans la forêt et se dirige vers le nord. Sur sa route, il fait la connaissance d'autres Autochtones comme lui, qui tentent de retrouver espoir en l'humanité.

Il n'est pas étonnant que ce roman ait remporté le Prix littéraire du Gouverneur général en 2017. Avec son récit dystopique poignant, l'auteure sait faire surgir une foule d'émotions chez le lecteur. On entre aisément dans son univers. L'histoire est particulièrement sombre; le lecteur est confronté à la déshumanisation d'un peuple. Les thèmes abordés dans *Pilleurs de rêves* ne sont pas sans rappeler certains événements historiques tels que le régime des pensionnats autochtones et la Shoah. La situation vécue par les personnages fait réfléchir et ne laisse personne indifférent. Au fil du roman, nous en apprenons un peu plus sur l'histoire de vie de chacun des voyageurs qui accompagnent Frenchie dans sa fuite et, même s'ils font partie d'un univers fictif, nous nous attachons à eux. Malgré le fait qu'ils évoluent dans un monde horrible, chacun porte un brin d'espoir. Le roman se termine d'ailleurs sur une note optimiste.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 Rivière-Au-Cerf-Blanc

- (A) VÉRONIQUE DROUIN
 (C) MAGELLAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 214 PAGES, 14 ANS ET PLUS,
 19,95 \$

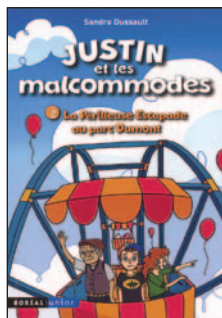
Estelle et son copain Tristan partent en expédition dans la nature afin de se changer les idées avant la reprise des cours. Adeptes de canot-camping, c'est sur Rivière-Au-Cerf-Blanc qu'ils jettent leur dévolu. Étudiante en histoire de l'art, Estelle est fascinée par les œuvres de *land art* qui se multiplient sur leur chemin, mais elle déchant vite : ici, l'art est au service de la nature... ou serait-ce plutôt l'inverse?

L'environnement et la nature sont au cœur des sorties littéraires de 2019, autant du côté jeunesse que du côté adulte. *Rivière-Au-Cerf-Blanc* ne fait pas exception, mais mélange l'art dans le processus. Si j'étais un peu sceptique quant à la partie horreur, j'ai été agréablement surprise : contrairement à ce que je pensais, c'est l'aspect le mieux réussi du roman. On sursaute, on est dégouté, et les images de meurtres nous hantent un certain temps une fois le livre fermé. L'écriture est fluide et l'enchaînement des actions nous garde sur le qui-vive tout au long de notre lecture.

En revanche, je n'ai pu m'empêcher de soupirer devant l'aspect «romantique» du récit – la jeune femme, qui s'était réfugiée dans le bois avec son ami dans l'espoir de régler leurs problèmes de couple, tombe amoureuse d'un vagabond après le décès pour le moins troublant de son copain dans la forêt.

Si la finale m'a quelque peu dérangée, car elle ne lève pas le voile sur le mystère des hommes-cerfs, j'ai néanmoins dévoré en quelques heures cet excellent roman d'horreur.

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure



4 Pompons et soupçons

- (A) STÉPHANIE DUCHESNE
 (C) GÉNÉRATIONS FILLES
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 328 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Juliane, jeune fille rangée mais tout de même dotée d'un tempérament prononcé, fait son entrée au secondaire avec ses «copinettes». Elle est passionnée de *cheer-leading* et son nouvel entraînement est semé d'embûches depuis le remplacement de sa professeure. Une chance qu'elle peut compter sur ses meilleures amies pour traverser ces épreuves et, bien sûr, pour lui prodiguer des conseils sur son coup de cœur, Will. Sa correspondance mystère dans les toilettes des filles lui offre aussi un moyen plutôt excitant de se confier de façon anonyme!

Malgré de courts segments datés, le récit ne prend pas la forme d'un journal intime. Il intègre des échanges via Internet et des fragments de notes «manuscrites». Bref, une structure d'actualité, à l'instar de la langue qui mise sur un vocabulaire propre aux jeunes ainsi que sur un langage amical, mais pas abusivement calqué sur l'oral. L'intrigue est bien ficelée et les péripéties s'emboîtent ingénieusement sous la plume dynamique de Stéphanie Duchesne.

Un bon roman de filles, avec une abondance de surnoms, pour s'introduire dans la délicate transition primaire-secondaire et tout ce que cela implique comme sentiments. À travers l'amitié, les premières amours, la famille et la justice, trouver sa place dans cette nouvelle vie passe par le fait de s'assumer pleinement. En fin de compte, Juliane est fière d'être restée authentique.

AUDREY CASSIVI, pigiste

5 La périlleuse escapade au parc Dumont

- (A) SANDRA DUSSAULT
 (I) PATRICIA DUCHESNE
 (S) JUSTIN ET LES MALCOMMDES (2)
 (C) BORÉAL JUNIOR
 (S) DU BORÉAL, 2019, 146 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Après une étonnante randonnée en forêt avec un groupe de vieillards vigoureux, Justin se retrouve ici entraîné dans une sortie au parc Dumont, un centre d'attractions qui tombe en ruine. Visite d'une maison hantée, plongée dans une eau nauséabonde pour retrouver un dentier, montée dans une Grande Roue qui grince, voilà autant d'activités peu rassurantes pour ce garçon qui veille, malgré lui, sur cette bande d'illuminés.

Sandra Dussault signe le deuxième titre de cette série mettant en vedette un groupe du troisième âge qui a bien l'intention de profiter de la vie jusqu'au bout. Leur fougue, leur joie de vivre, le sens de l'aventure sont mis en scène avec authenticité. Tout comme Justin, on embarque avec eux dans cette aventure sans trop savoir où cela mènera. La vivacité des personnages se marie à l'écriture tout aussi vigoureuse de Dussault, qui offre un rythme constant tout au long du récit.

La relation intergénérationnelle entre ce garçon de neuf ans et ces Hervé, Fernand, Bibine et compagnie montre avec humour l'importance de s'occuper de nos aïeux.

Si le récit est en général bien mené, un détail nuit à la logique de l'ensemble. À l'arrivée du groupe au parc Dumont, tout laisse croire que le site est fermé et que les vieillards y entrent de façon clandestine. Mais le parc se remplit peu à peu de visiteurs, ce qui met fin à l'impression de transgression qui faisait, jusque-là, le charme du récit.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Léa et Léo les superjumeaux contre Konsomia

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) JÉRÉMIE ROY-SAVARD
 (S) LÉA ET LÉO, LES SUPERJUMEUX (3)
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 108 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Dans ce troisième tome de la série, les superjumeaux sont confrontés à une crise sans précédent : les Bioune, populaires jouets poilus, sont achetés par toutes les familles du quartier. Le problème, c'est que la nuit, ils se reproduisent à l'infini et menacent de faire éclater les maisons et de submerger la ville. La nouvelle mission de Léa et de Léo sera donc de dénouer le mystère entourant ces petits envahisseurs et de déjouer les plans machiavéliques de Konsomia, l'entité maléfique qui les contrôle.

Cet univers fantaisiste plaira autant aux filles qu'aux garçons puisque Léa et Léo, sœur et frère, sont des enfants comme les autres – enfin, presque! –, outre le fait que leur grand-mère, une scientifique retraitée, les a dotés de superpouvoirs. Même si les descriptions de certaines scènes de combat n'ont semblé inachevées ou maladroites, cette histoire demeure divertissante et permet, du même coup, de conscientiser les enfants en matière d'écologie en abordant les notions de pollution, de gaspillage, de surconsommation, de gestion des déchets, et en réitérant la nécessité de protéger l'environnement en adoptant les bons comportements. D'ailleurs, c'est une des préoccupations de l'auteure dans sa vie et dans ses textes. Enfin, les illustrations de style BD sont attrayantes et agrémentent fort bien la lecture.

Disponible également en format numérique.

ISABELLE DUMONT, pigiste



1 Le pire vampire

- Ⓐ CLAUDE FORAND
 Ⓒ 14/18
 Ⓔ DAVID, 2019, 212 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Une jeune fille de dix-sept ans retrouvée morte dans un cimetière de Chesterville dans des circonstances étranges, une morsure à la gorge... Des rumeurs de vampirisme courent dans les rues de la petite ville, rendant l'atmosphère suffocante. L'enquête est confiée au sergent Roméo Dubuc et à son comparse Lucien Langlois, deux policiers à forte personnalité qui n'en sont pas à leurs premières armes... Mais cette affaire leur donnera des sueurs froides et ils découvriront bien vite des facettes inattendues des habitants de Chesterville : Carmella, la colocataire de la victime, Julien Boisvert, le principal suspect du meurtre, et Prince Richard, qui se croit la réincarnation d'un vampire du XIX^e siècle. Ils auront fort à faire pour résoudre ce meurtre sordide...

Le pire vampire est un roman policier comme il s'en fait peu. Effectivement, le sujet est traité un peu à la façon d'un thriller d'horreur, sans en minimiser les effets. Le lectorat se délectera en lisant les descriptions lugubres des lieux et des personnages qui campent le récit. L'auteur a le don de dévoiler l'intrigue à petites doses pour garder le suspense, jusqu'à la fin pour le moins surprenante! Les deux policiers sont savoureux avec leur personnalité bon-enfant-mais-pas-tant-que-ça, et ils ne se laissent pas bernier par les différents personnages qui jalonnent cette enquête. Bref, un roman digne des intrigues policières des ouvrages pour adultes, avec en prime un petit côté mystérieux et lugubre.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 L'ombre du rôdeur

- Ⓐ MATHIEU FORTIN
 Ⓒ FRISSONS
 Ⓔ HÉRITAGE, 2019, 312 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Alors que l'ombre d'un rôdeur plane sur la ville, la vie d'Alice prend une tournure inquiétante. Des écrous trouvés sur son chemin à cette voix venue de nulle part qui s'adresse à elle, en passant par ces mystérieux messages qui apparaissent dans la glace ou sur le comptoir des toilettes de l'école, elle ne peut bientôt plus ignorer qu'un individu la poursuit. En discutant avec son père et son grand-père, elle réalise toutefois que c'est toute sa famille qui est ciblée par le désir de vengeance de cet individu.

Dès les premières pages de ce roman «sang pour sang québécois», la tension, due à la découverte de menus indices par la narratrice, est palpable. Au fil de notre lecture, on s'enfonce dans une intrigue bien menée, qui nous conduira vers un terrifiant dénouement où prédominent la cruauté mentale, la manipulation et le chantage.

Toutefois, le fait que le livre soit divisé en très courts chapitres, sans nécessairement correspondre aux ellipses du texte, a quelque chose d'étourdissant, voire d'agaçant, car ces multiples coupures représentent autant d'interruptions pour le lecteur.

Enfin, la psychologie des personnages – dont celle de la narratrice, Alice, qui raconte son histoire au présent – reste en surface. On retrouve même une certaine contradiction entre le fait qu'elle se dise «peureuse» et le sang-froid dont elle fait preuve tout au long du récit.

MYRIAM DE REPENTIGNY, rédactrice et réviseure

3 Henry et moi

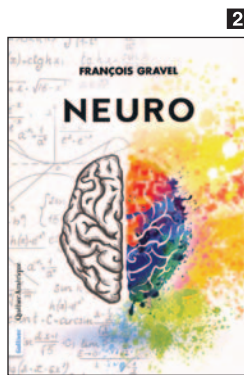
- Ⓐ CÉCILE GAGNON
 Ⓒ LEMÉAC JEUNESSE
 Ⓔ LEMÉAC, 2019, 92 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 9,95 \$

Vincent voyait la Deuxième Guerre mondiale comme l'occasion de vivre une grande aventure, c'est lui qui avait convaincu André de s'enrôler dans l'armée. Vincent est mort au front. Au retour des funérailles de son ami, André décide de se dérober à ses obligations de soldat «volontaire» en se cachant dans les bois. Le fugitif vit à présent au jour le jour, esquivant les *spotteurs*. Grâce au livre *Walden ou la vie dans les bois* d'Henry David Thoreau, il prend plaisir à apprivoiser la nature et à vivre l'expérience de la solitude.

Ce roman abordant la Deuxième Guerre mondiale ne fait pas l'éloge du patriotisme. Il est plutôt question de rage, de peur, de fuite, de survie, de détermination, de solitude et de transformation intérieure. Le choix des soldats déserteurs est décrit comme un geste courageux et est traité avec respect. «Je ne veux plus rien savoir. Il ne me reste que le refus de haïr et de tuer.» Ne convenant pas aux amateurs d'aventures exaltantes, cette histoire intéressera sans doute ceux qui prennent plaisir à se laisser porter par des observations de la nature ainsi que par des réflexions du narrateur sur son mode de vie.

Si l'on croit parfois à un début de suspense, il tombe rapidement à plat. Il s'agit d'un très court roman contemplatif et psychologiquement complexe, un peu lent par moments, mais porté par une magnifique écriture poétique.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



1 Les lunettes jaunes

- (A) PASCALE GINGRAS
 (C) TITAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 248 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 19,95 \$

Antoine s'installe chez son père à Québec afin de retrouver le coupable de l'accident qui a mené sa sœur jumelle en réadaptation. Ruminant ce mauvais souvenir tout en échauffant un plan de vengeance, il fait la rencontre de Zoé, une fille lumineuse et secrète, qui le conduit, non sans heurt, sur le chemin du pardon.

Pascale Gingras plonge dans le quotidien un peu trouble d'un garçon aveuglé par sa peine. Obsédé de faire justice à sa sœur gémellaire, il surveille les alentours, soupçonne le premier venu. Si les thèmes de la fratrie, du pardon et de l'amitié sont louables, et si le ressentiment du héros est compréhensible, plusieurs pistes restent mal ficelées, ce qui offre finalement une histoire peu crédible. Déjà, en amorce du récit, l'idée de changer de ville, de vie même, dans le seul but de venger sa sœur tient du surréalisme. Puis tomber exactement – après une seule méprise – sur la personne responsable du drame, ajoute à l'aspect non crédible de l'ensemble. Les événements se suivent ainsi sans profondeur, et ce, malgré les tentatives d'envolées lyriques de l'auteure. Il y a en effet un décalage entre les réflexions de l'adolescent écrites dans une langue parlée et une narration remplie de phrases pseudo-romantiques. S'ajoute à cela un ton souvent convenu, parfois soporifique. Et que dire de ces lunettes jaunes qui devraient permettre de voir la vie sous un jour nouveau? La cour est beaucoup trop pleine de clichés. Dommage.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Neuro

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
 (C) GULLIVER
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 98 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Le jeune Louis, qui se présente lui-même comme un enfant «avec particularités», écrit un roman sur sa vie et, à travers sa narration au «je», on apprend à découvrir son environnement : le laboratoire de la Société où il habite (et où il est branché en permanence sur des électrodes), Nathan et les jumelles, ses trois autres camarades de classe.

Même si, dans ce récit de science-fiction, on ne précise pas le temps futur, l'univers élaboré s'avère assez semblable au nôtre afin qu'il soit facile pour les jeunes de se le représenter. En fait, on est plus proche d'un univers dystopique que d'un univers futuriste.

On ne nomme pas le trouble du spectre de l'autisme, on le devine : Louis possède une force particulière pour les différents langages, il peut passer d'une forme de logique à une autre vraiment facilement. Il est donc très fort avec la logique mathématique (il associe des couleurs aux chiffres), mais il doit travailler sur le langage des émotions, un de ses défis.

Louis l'avoue, la ponctuation, c'est difficile pour lui. Il n'y a ainsi aucune virgule et ses phrases s'avèrent très longues. Le jeune lecteur, lui-même moins habitué avec l'utilisation de la virgule, n'y verra peut-être que du feu... Le flot de pensées va tellement rapidement que les pages défilent très vite mais, sans beaucoup de pauses, on devient essoufflé. Ce roman pourrait s'avérer difficile pour de nouveaux lecteurs, à moins de déjà prévoir une seconde lecture.

RACHEL MAYRAND, enseignante au collégial

3 L'ombre du Shinobi

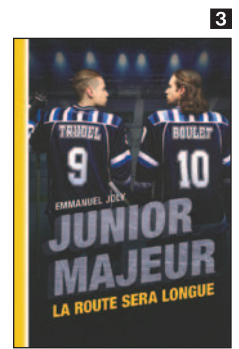
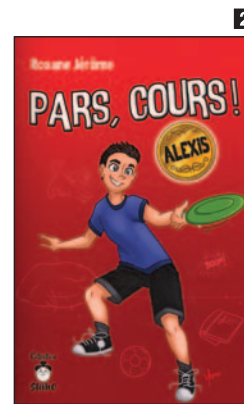
- (A) VALÉRIE HARVEY
 (C) MAGELLAN
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2019, 352 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 18,95 \$

Dans un Japon historique imaginaire, l'Hokkaidô, nous suivons les destins de Yûmi et de Taku, sœur et frère adolescents qui, après les événements tragiques des dernières années, doivent apprendre à vivre de façon plus paisible. Ayant été constamment sur leurs gardes pendant la guerre qui a opposé leurs parents à de terribles ennemis, ils doivent trouver leur voie. L'histoire des grandes familles dirigeantes du royaume de l'Hokkaidô est racontée selon leur point de vue, pas toujours conventionnel. Yûmi et Taku, chacun à sa manière, bousculeront les mœurs et usages de cette société.

Avec son écriture en demi-teintes, l'auteure dépeint un univers fascinant, rempli de traditions, de coutumes et de passions finement esquissées. De plus, elle possède une rare maîtrise du récit, avec un contrôle tout en douceur des émotions des personnages. Ces derniers, qu'ils soient principaux ou secondaires, ont leur histoire propre et ont tous leur importance dans le déroulement du récit.

L'ombre du Shinobi nous offre un récit riche, ponctué d'événements tragiques ou drôles, mais jamais anodins, chacun apportant son grain de sel au roman. De plus, le livre traite de sujets d'actualité, tels que l'intimidation, l'ouverture à la différence et la condition féminine dans une société dirigée par des hommes. Et ce, toujours de façon subtile et bien amenée. Une œuvre de grande qualité à découvrir à tout prix.

NATALIE GAGNON, pigiste



1 Jamais deux sans trois!

- (A) MICHÈLE HÉNEN
 (C) GÉNÉRATION FILLES
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 292 PAGES, 10 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Galli, une fille vive et dynamique, est bien embarrassée quand elle se rend compte que sa meilleure amie, Josie, se fait manipuler par Arnaud, son nouveau copain. En effet, ce dernier est très possessif et Galli aura fort à faire pour convaincre son amie que sa relation n'est pas saine. Par ailleurs, Galli file le parfait amour avec Yannick, qui le lui rend bien. Mais une décision prise par l'adolescente vient remettre en question cet amour exclusif. Que de péripéties dans la vie de Galli! Elle vivra des émotions en dents de scie, oscillant de la joie à la peine en un clin d'œil.

C'est un roman rafraîchissant que nous propose Michèle Hénen, rempli de moments attendrissants. Galli est une jeune fille bien de son temps, avec des préoccupations actuelles. Elle pose un regard lucide sur certaines situations, mais se laisse souvent emporter par ses émotions, tout comme nos adolescents. L'écriture est vive et enjouée, offrant un juste mélange d'humour et d'intensité, qui convient parfaitement à son jeune lectorat. Des valeurs cardinales sont présentes dans cette histoire (amour fraternel, amitié inconditionnelle, générosité), mais aussi des éléments moins positifs qui apportent une dimension dramatique bien dosée. Dans notre société qui connaît son lot de tragédies, ce roman apporte une note de fraîcheur qui fait du bien!

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Alexis

- (A) ROXANE JÉRÔME
 (I) MANUELLA CÔTÉ
 (S) PARS, COURS! (5)
 (C) SUMO
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 298 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Une nouvelle extraordinaire est annoncée aux élèves : il y aura une course à obstacles à l'école où tous pourront participer. Alexis est persuadé qu'il sera le meilleur et qu'il la remportera haut la main, car il est le plus rapide. Des épreuves, Alexis en a affronté plusieurs dans sa vie. Toutefois, il se sent souvent seul et ne sait pas toujours bien canaliser son énergie et ses émotions. Il a dressé toute une liste de mauvais coups à commettre durant la sixième année.

Ce roman fourmille d'anecdotes que le jeune narrateur relate avec enthousiasme, dans un langage spontané. L'auteure y aborde pourtant des sujets graves, présentés sans détour. Alexis a vécu dans plusieurs familles d'accueil et a peur d'être abandonné.

On assiste, pas à pas, à l'évolution de cet enfant turbulent et sensible qui a enfin sa chance de prouver ce qu'il vaut grâce à David son tuteur, à Maria, Monsieur Jean, son enseignante et ses camarades de classe, qui finissent par lui tendre la main plutôt que de le juger.

Même si le texte fournit un condensé un peu trop chargé de rebondissements qui arrivent à point nommé, il demeure réaliste. Alexis ne se laisse pas apprivoiser facilement. Ses scènes de colère sont mémorables, ses rechutes nombreuses, ses manifestations de tendresse timides. Les illustrations le montrent avec son petit nez retroussé, son sourire en coin, son air faussement angélique. Enfin, le jour de la course, Alexis ne gagnera pas, mais son histoire finira bien.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

3 Junior Majeur. La route sera longue

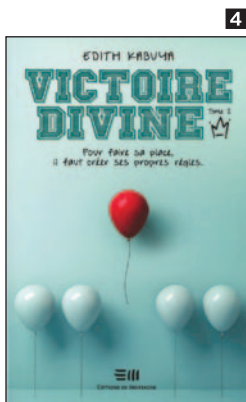
- (A) EMMANUEL JOLY
 (C) GAZOLINE
 (E) DE LA BAGNOLE, 2019, 224 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Rien ne va plus pour les deux amis jusqu'alors inséparables, Janeau Trudel et Joey Boulet. À la suite d'une virée dans les bars, Janeau fait porter le blâme d'un acte irréfléchi et dangereux à Joey, afin d'éviter de nuire à sa propre carrière de hockeyeur, tout juste avant le repêchage de la LNH. Séparés pour la première fois, les deux joueurs de la Ligue de hockey junior majeur du Québec vivent chacun leur lot de difficultés au quotidien, en plus du conflit qui semble avoir détruit leur amitié.

Voici un roman issu du film à succès du même titre, qui aborde le dépassement de soi, la culpabilité, l'alcoolisme, les relations familiales, l'amour et l'amitié. Ce livre peut intéresser des jeunes amateurs de hockey, mais ne restreint pas le lectorat à cet intérêt pour le sport. L'histoire met en scène des relations familiales dignes d'intérêt comme celle de Joey avec son père souffrant d'alcoolisme ou celle de Janeau, pour qui l'amour devient malaisant dans son contexte familial.

Hélas, le style narratif austère et peu accrocheur laisse à peine passer les émotions vécues par les personnages, auxquels il est difficile de s'attacher. L'écriture étant très descriptive, il aurait été intéressant d'ajouter davantage de dialogues. Les courts chapitres et les nombreux événements vécus par les personnages allègent la lecture.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste



4 État voyou

- (A) EDITH KABUYA
 (S) VICTOIRE-DIVINE (2)
 (E) DE MORTAGNE, 2019, 396 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Victoire-Divine (c'est son prénom) est de retour pour prendre sa revanche contre ceux qui l'ont intimidée tout au long de l'année précédente. Dans son école privée, une clique d'adolescents privilégiés, surnommée «la Monarchie» par l'adolescente, s'en prend à tous ceux qui ne font pas partie de leur alliance. Leur victime préférée leur déclare une guerre sans merci, se décrétant élève voyou dans un État voyou. Elle se rebelle aussi contre le statu quo de la direction de l'école, qui se fait manipuler par la Monarchie. Victoire-Divine a plus d'un tour dans son sac et, de façon imprévue, des alliés viennent se joindre à elle dans sa guérilla.

Ce roman traite de plusieurs sujets lourds tels que le harcèlement, l'intimidation, le rejet de la différence, etc., mais l'auteure le fait de façon corrosive avec son héroïne batailleuse et sarcastique. Consciente de sa différence, cette dernière utilise cette caractéristique comme une force et elle joue le jeu avec les armes de ses ennemis. L'écriture vive (je dirais même endiablée) fait de ce roman un «tourne-pages» que l'on ne peut quitter qu'avec peine. Les personnages sont bien dépeints, et ils se dressent constamment entre le bien et le mal. Les réflexions des personnages, les dialogues, les textos, les pages du «Guide de survie» de Victoire-Divine... Tous ces éléments font de ce roman un ouvrage fascinant, à découvrir sans tarder!

NATALIE GAGNON, pigiste

5 Entre deux mondes

- (A) ALICE KUIPERS
 (T) RACHEL MARTINEZ
 (E) HURTUBISE, 2019, 312 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 19,95 \$

Alors qu'elle se promène en canot avec Alec, son nouvel amoureux, Lark aperçoit Annabelle en train de se noyer. Aussitôt, tous deux sautent à l'eau afin de lui porter secours, mais Alec se cogne la tête sur un rocher et coule à son tour. Prise entre ces deux personnes, mais ne pouvant en sauver qu'une seule, Lark doit prendre une décision.

Les prémices de ce roman fascinent d'emblée : comment choisir quand on sait que la vie ou la mort de deux personnes dépendent entièrement de nous? Dès le début de notre lecture, on se demande : qui Lark sauvera-t-elle? Il s'avère qu'on ne connaîtra jamais la réponse à cette question, et c'est dans cette absence de réponse que repose le génie de l'auteure. Ainsi, on se promène entre ce que serait la vie de Lark si elle avait sauvé Alec et qu'Annabelle était dans le coma, et sa vie si Annabelle était saine et sauve et qu'Alec était inconscient. Dans les deux scénarios, cependant, d'étranges textos et d'inquiétantes vidéos ne laissant pas de trace apparaissent sur l'écran de son cellulaire, ce qui mène Lark à affronter les choix qu'elle a faits : elle vit dans des mondes parallèles.

Tous ces éléments font de ce roman un livre envoûtant où le fantastique, qui se profile en filigrane, côtoie habilement le réel.

MYRIAM DE REPENTIGNY, rédactrice et réviseuse

6 Dans toutes les directions

- (A) SOPHIE LABELLE
 (C) CIEL (2)
 (E) HURTUBISE, 2019, 270 PAGES, [11 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Sophie Labelle est bien connue pour sa bande dessinée en ligne *Assignée garçon*, qui raconte les déboires d'une jeune transgenre et qui démystifie des réalités sociales telles la transphobie et le sexisme. Dans la série «Ciel», l'auteure reprend certains personnages de son univers bédésèque. Ciel est une préadolescente transgenre qui alimente une chaîne YouTube bénéficiant d'un certain succès. Dans ce deuxième tome, Ciel doit jongler entre son projet de recherche en classe, son implication dans l'association LGBT de Montréal et une campagne électorale visant à prendre la tête de l'Alliance LGBT de son école, avec son amie Samira. Dans tout cela, elle trouve du temps pour se rapprocher de Liam, un autre élève transgenre, qui lui plaît.

Bien qu'il ne se passe pas d'événements extraordinaires dans la vie de Ciel et de ses amis – rien de plus que le quotidien souvent bien chargé des adolescents d'aujourd'hui! –, il s'agit d'une lecture rafraîchissante et qui se démarque dans l'univers des romans pour adolescents. On y met en scène des jeunes gens qui s'assument dans leur différence et qui s'engagent à défendre leurs droits pour faire avancer la cause des personnes «non genrées», homosexuelles ou racisées. On suit cette petite bande avec plaisir, d'autant plus que Sophie Labelle a une très belle plume. Ce deuxième tome se dévore, tout simplement! On attend avec impatience le troisième.

ISABELLE DUMONT, pigiste



1 Dans la peau des autres

- (A) FRANCINE LABRIE
 (I) LEANNE FRANSON
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 92 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Dans le cadre d'un travail scolaire, Ida-Jane et Olivier, premiers de classe, sont jumelés à Éric Lampron, un élève insolent et pas habillé à la dernière mode. Le projet de recherche devant prendre les allures d'une enquête journalistique, Ida-Jane propose une étude de la pauvreté, ce qui va d'abord vexer Éric, se sentant visé. Puis ce dernier va accepter l'idée, comme un défi. Ce qui n'était qu'un prétexte pour Ida-Jane afin de s'aventurer dans les quartiers moins cossus de la ville va devenir une expérience enrichissante pour tous.

Ce roman est une ode à l'entraide et à l'empathie. On notera également l'effort de l'auteure de se mettre au goût du jour et de prendre en considération les nouvelles réalités sociales, en nous présentant deux protagonistes issus de familles homoparentales – même si, finalement, cela semble n'être qu'un prétexte pour les réunir et que la description de l'univers de ces parents «atypiques» est terriblement clichée.

Bien que ce texte soit pétri de bonnes intentions, l'écriture souffre de maladresses stylistiques. Les dialogues manquent cruellement de naturel et le vocabulaire n'est pas toujours bien adapté à son public, avec des mots et des expressions qui relèvent d'un usage vieilli («escogriffe», «salamaecs», «comme un diable dans l'eau bénite»). Certaines phrases font tiquer, alors qu'«on observe le brouhaha».

ISABELLE DUMONT, pigiste

2 La faille maléfique

- (A) JANNICK LACHAPELLE
 (I) JEAN-PAUL EID
 (C) LES CROMZ (1)
 (E) PETIT HOMME, 2019, 132 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Tapis dans une grotte du boisé de Lapiskau, deux enfants des cavernes dorment profondément depuis trente-mille ans. Avalés par la faille maléfique, ils sont loin de se douter à quel point leur monde préhistorique a évolué. Alors qu'ils doivent sauver leur boisé menacé d'être détruit pour laisser place à des immeubles, une bande d'amis font la découverte des jeunes endormis. Quelques précautions plus tard, ils réussissent à les réveiller. Tranquillement, Manu apprivoise Lola et Titos malgré leurs dialectes différents.

Cette histoire étonnante captive l'imaginaire, puisque ce roman fantastique fait cohabiter deux univers très différents. Comment s'adaptent les hommes des cavernes dans notre monde ultrasophistiqué? Évidemment, les situations les plus simples de la vie quotidienne deviennent une véritable rigolade pour les jeunes *Homo sapiens*. Manu et ses amis vivent, quant à eux, avec le dilemme de dévoiler leur découverte qui est totalement inexplicable de façon rationnelle. Dans ce récit, la rencontre de l'autre, la différence et l'apprivoisement de mœurs sont des thèmes bien présents. La méfiance fait rapidement place à l'acceptation. Étant donné la richesse du vocabulaire, tant pour le lexique sur la préhistoire que la vie d'aujourd'hui, je reverrais l'âge recommandé à la hausse. Quatre tomes sont prévus jusqu'à maintenant et celui-ci laisse le lecteur sur sa faim avec la mention «À suivre»...

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

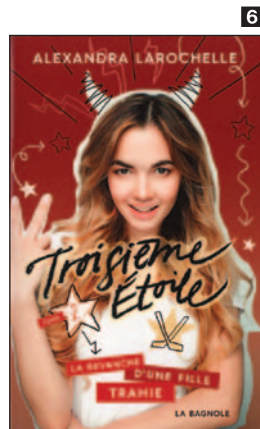
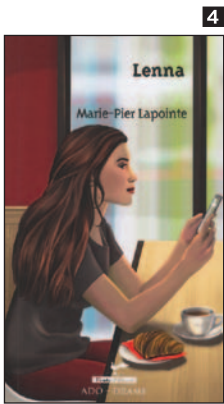
3 Le bois d'Armande

- (A) FRANÇOISE LANGLOIS
 (I) IRINA PUSZTAI
 (C) CHAT DE GOUTTIÈRE
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 118 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Eugénie se rend chez sa tante Armande pour deux semaines pendant l'été afin de prendre des vacances et de découvrir un nouvel environnement. Pour cette jeune citadine, le dépaysement est total! Pas de connexion Internet, un milieu paisible et sans bruit... De plus, elle passe son temps avec Claude, son cousin qu'elle n'a pas vu depuis plusieurs années. Le jeune homme a un imaginaire démesuré qui plait bien à Eugénie, mais la laisse perplexe à plusieurs reprises.

Voici un deuxième roman pour Françoise Langlois. Les lecteurs se trouvent au début du récit, dans un univers de conte de fées où il est question de la Belle au bois dormant et du Petit Chaperon rouge. Le rythme narratif s'intensifie avec l'intrigue amorcée au quatrième chapitre. Si le début du roman présente une histoire fantastique où le bois d'Armande se transformera en territoire de conte de fées, à partir du quatrième chapitre, le cadre proposé bascule pour faire place à un roman d'aventures. Les personnages de Claude et Eugénie dégagent une belle maturité et une réflexion profonde pour leur âge. Les thématiques de l'amitié, de l'entraide et des migrants sont au cœur de l'intrigue. Le lecteur est témoin d'une dualité où la campagne, l'imaginaire et les contes de fées (représenté par le personnage de Claude) rencontrent la ville, la réflexion et la philosophie (représenté par le personnage d'Eugénie).

JULIE MORIN, technicienne en documentation



4 Lenna

Ⓐ MARIE-PIER LAPOINTE

© ADO

Ⓔ VENTS D'OUEST, 2019, 252 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 13,95 \$

L'histoire débute en 2007, le jour du bal des finissants de Lenna. S'ensuit l'été qu'elle passe à trop travailler au magasin de chaussures, à traîner avec sa meilleure amie Rachel, puis à clavarder sur un forum avec «DR», un Parisien prénommé Benjamin. Quand le cégep commence et que Francis démontre de l'intérêt envers elle, Lenna a la tête ailleurs, bien que consciente du charme de son ami. Pour les vacances de Noël, Rachel la convainc de la suivre à Paris, où elles seront logées chez Marie, une fille ayant fait un échange étudiant dans leur école secondaire... et qui connaît bien Benjamin.

Dès les premières pages, on entre rapidement au cœur de la vie de Lenna. Évidemment, elle rencontrera le fameux Benjamin qui l'a chamboulée tout l'été, malgré la distance qui les sépare. C'est une histoire d'amour où l'on se questionne du début à la fin. C'est qu'il n'est pas transparent, ce Benjamin; il détourne les questions et attire Lenna avec son aura de mystère! Faut-il douter de lui, ou même le craindre?

La plume de l'auteure nous transporte d'une page à l'autre grâce à sa façon de créer une tension accrocheuse, bien que le roman ne soit pas vraiment un *thriller*. Le dernier chapitre est intéressant, car il ne donne pas de détails précis sur la suite des choses, ce qui fait que le lecteur se plaît à imaginer une vie future pour Lenna.

KIM DAoust LOISELLE, pigiste

5 Perdus dans le noir

Ⓐ ALEXANDRA LAROCHELLE

① YOHANN MORIN

Ⓢ TRUCS DE PEUR (1)

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 286 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Mégane et Rosalie, deux demi-sœurs rivales, dont les chamailleries exaspèrent leur père, se voient obligées, en guise de punition, d'aller passer une semaine chez leur grand-mère, dont la demeure ressemble à une maison hantée...

Dans ce premier tome d'une série qui en comptera probablement sept (un pour chaque nuit), les deux petites antagonistes devront affronter leurs peurs (monstre sous le lit, grenier ténébreux, cave obscure...) afin de récupérer le chat de Mamie Léo, qui s'est enfui.

Ce titre est un excellent divertissement pour le public cible, qui tournera les pages avec fébrilité, assez capté par l'intrigue pour vouloir «lire encore un peu». L'œuvre présente aussi l'avantage de familiariser le jeune lectorat avec tous les clichés du genre (chauvesouris, revenants, messages semblant venir d'outre-tombe...).

Les dialogues impétueux, les nombreux rebondissements, de même que les amusantes illustrations en noir en blanc, font penser aux dessins animés du petit écran. Charmante attention, le dessinateur a intégré, en folioscope, une araignée qui tisse sa toile et se promène dans le livre!

Bien que les personnages principaux soient féminins, les garçons se sentiront tout aussi interpellés que les filles par l'histoire, car Mégane et Rosalie ne représentent aucun stéréotype sexiste. En outre, le récit est suffisamment centré sur l'action et les dialogues pour conquérir même les lecteurs les moins assidus.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 La revanche d'une fille trahie

Ⓐ ALEXANDRA LAROCHELLE

Ⓢ TROISIÈME ÉTOILE (2)

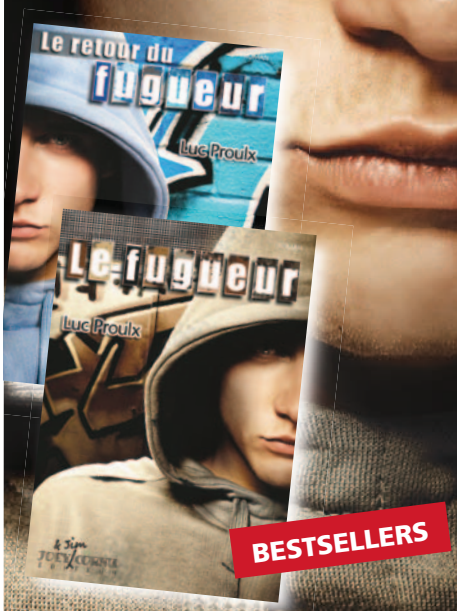
Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 260 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Trahie par tous ses amis dans le premier tome, d'abord déprimée pour quelques jours, Sonia est bien décidée à leur tenir tête. Elle se bâtit donc un plan pour faire payer celles et ceux qui l'ont humiliée. Pour mettre en œuvre son plan, elle fait la paix avec sa meilleure amie Anthonie, qui ne tarde pas à l'aider sans son complot. Ensemble, elles élaborent une stratégie qui leur permettra d'abaisser la fierté de leurs ennemis. Mais vont-elles trop loin? Où sont les limites à ne pas franchir? Des amis inattendus croiseront le chemin de Sonia et la feront réfléchir à ses actions...

C'est un récit très rythmé que nous offre l'auteure. Un roman actuel et dynamique, avec de nombreuses réflexions du personnage principal qui sont très ancrées dans la réalité adolescente. Écrit sous la forme d'un journal, avec des annotations et des dialogues hilarants, ce livre de la série «Troisième étoile» relate également des problématiques plus sérieuses, telles que l'intimidation, les relations amoureuses, le manque de respect, etc. Les événements défilent à la vitesse de l'éclair, suivant en cela les tendances actuelles de la vie des jeunes. Malgré ses déboires, Sonia conserve un positivisme à toute épreuve qui transcende le récit, et cela la rend accessible, attachante et nuancée. Un plus pour ce roman qui ne manque pas d'attrait.

NATALIE GAGNON, pigiste

HISTOIRE DE RÉSILIENCE

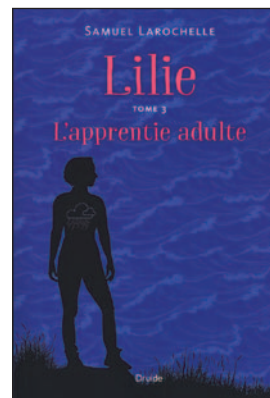


La plus grande difficulté
d'une fugue n'est ni le froid
ni la faim, mais le retour.

- 1- *Le fugueur* (214 pages)
2- *Le retour du fugueur*
(187 pages) • Par Luc Proulx
• Dès 13 ans • 13,95\$ • Chapitres
et fiches pédagogiques en PDF
sur joeycornu.com

Diffusion : www.adl.qc.ca

1



2



1 L'apprentie adulte

- (A) SAMUEL LAROCHELLE
(S) LILIE (3)
(C) GRIMOIRES
(E) DRUIDE, 2019, 270 PAGES, 13 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Lilie Jutras approche de ses seize ans. Après avoir connu l'échec dans un domaine dans lequel elle croyait exceller, et après avoir réussi à retrouver l'équilibre dans différents aspects de sa vie, la voilà confrontée à une autre étape tout aussi terrifiante que ce qu'elle a connu avant : l'âge adulte. Mais comment, au fait, devient-on adulte? Si Lilie n'en a aucune idée, la mort d'un proche lui ramènera la réalité en face...

Pour ce troisième tome de la série, Samuel Larochelle met son lecteur devant un sujet douloureux que tout le monde aura à affronter un jour : le deuil. Grâce à la plume authentique de l'auteur, on se laisse facilement submerger par les émotions qui habitent le personnage principal, alors que Lilie doit à la fois braver ses démons et être forte pour son entourage. Malgré la gravité du propos, plusieurs anecdotes humoristiques ponctuent le récit et viennent ainsi relâcher la tension pendant un instant.

Lilie paraît vraie et sympathique, et ses pensées confuses s'apparentent à celles de n'importe quelle adolescente. De plus, les épreuves auxquelles font face Émile et Alexis viennent approfondir davantage la trame narrative principale de ce livre, révélant toute la richesse des thématiques qui y sont abordées. Deuil, *coming out*, relation à distance, image de soi... Tous des thèmes exploités avec délicatesse dans ce récit émouvant et sincère que les adolescents adoreront certainement!

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

2 Sans issue

- (A) MICHEL LAVOIE
(C) ADO
(E) VENTS D'OUEST, 2019, 130 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Au début de sa cinquième secondaire, Chrystelle tombe sous le charme de Richard Valois, son enseignant de français. Elle met alors tout en œuvre pour se rapprocher du jeune homme, qui ne la repousse pas et multiplie même les occasions de se retrouver seul avec elle. L'adolescente découvre un côté troublant de son enseignant. C'est une dernière année au secondaire qui s'annonce mouvementée pour Chrystelle.

Ce roman aborde des thèmes sérieux : l'amour d'une élève pour son enseignant et le désir éprouvé par un enseignant envers une élève. De tels sujets devraient être explorés avec toute la délicatesse du monde. Hélas, ce n'est pas le cas dans le roman de Michel Lavoie. Le récit est précipité, voire résumé. On ne prend pas le temps de mettre en valeur les émotions vécues par le personnage principal, pas même après qu'elle eut été victime du viol de son enseignant à la fin du roman. On éclipse trop vite l'idée de la dénonciation. Au milieu du récit, l'auteur passe rapidement sur une supposée agression dont Chrystelle serait victime de la part d'un autre élève. Cet événement n'apporte rien à la trame narrative principale. L'agression sexuelle est traitée avec désinvolture. De plus, l'écriture est parfois maladroite. Certaines tournures de phrases auraient pu être améliorées et la révision linguistique, raffinée. C'est dommage, car l'histoire de Chrystelle aurait certainement mérité d'être considérée avec plus de sensibilité.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3



4



3 À une minute près

- (A) ANDRÉ MAROIS
 (C) LEMÉAC JEUNESSE
 (E) LEMÉAC, 2019, 132 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 11,95 \$

Lucien passe les vacances à la campagne chez son oncle et sa tante, comme chaque année. Cet été, l'atmosphère est différente : Mariane est chargée de monter un spectacle pour le village et le convainc, lui, cet adolescent plutôt réservé, de jouer dans sa pièce. C'est dans ce cadre de fébrilité que l'animosité naît entre Noah et lui, jusqu'à dégénérer en réelle violence. Comment Lucien va-t-il profiter de son privilège de pouvoir remonter le temps, une seule fois dans sa vie ?

Une double intrigue compose ce récit, ce qui fait d'ailleurs son originalité et crée la tension du suspense : chaque personnage possède en plus une Fonction, une chance de reculer dans l'espace-temps, pour une seule minute exactement, afin d'effacer un moment qui restera à jamais gravé dans sa mémoire à lui, tandis que les autres n'en garderont aucun souvenir.

Les méandres de l'adolescence, avec son lot de bouleversements physiques, psychologiques, sociaux et familiaux, mèneront-ils les jeunes à la connaissance de soi grâce à ce cadeau unique de pouvoir changer le cours d'une vie ? À moins qu'il ne s'agisse d'un fardeau pour certains, comme dans le cas de Lucien.

Une lecture qui donne accès aux secrets les plus profonds des personnages, aux révélations issues de l'utilisation de leur Fonction, alors qu'eux-mêmes ne les soupçonnent pas. Ici, le lecteur devient l'unique témoin omniscient du drame, à qui la vérité est révélée.

AUDREY CASSIVI, pigiste

4 Méfiez-vous du petit Albert!

- (A) DANIEL MATIVAT
 (I) CAROLINE MEROLA
 (C) PAPILLON
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2019, 86 PAGES, 9 À 12 ANS, 13,95 \$

Nul à l'école et incapable de s'adresser à une fille, Max est en plus contraint de déménager dans une vieille bicoque avec ses parents. Un jour, il découvre au grenier un grimoire magique qui lui fait espérer des jours meilleurs.

Le douloureux sentiment d'inadaptation et d'incompétence du héros trouvera sans doute un écho chez plusieurs jeunes lecteurs. En effet, qui n'a pas déjà rêvé d'améliorer ses faiblesses ou de régler ses nombreux problèmes à l'aide d'une solution miraculeuse ? Qui plus est, ce roman permet d'enrichir son bagage de connaissances générales puisque les références dans plusieurs domaines y abondent. Il y a Leonard de Vinci, le théorème de Pythagore, des règles orthographiques, des faits étonnants en géographie, etc. Par ailleurs, quoique le vocabulaire riche puisse être agréable à certains moments, Max (qui a des difficultés en français, rappelons-le) s'exprime dans un langage qui sonne parfois faux : « Je dois avoir la ber-lue ! » ou « L'air vicié de cet endroit me monte directement au cerveau », par exemple. De la même manière, son amitié avec Adèle est un peu difficile à suivre. Comment expliquer que, presque jusqu'au bout du récit, la jolie et intelligente jeune fille semble s'intéresser à Max malgré sa froideur, sa timidité et ses maladresses ?

Néanmoins, la proposition finale, selon laquelle Max doit travailler pour réussir, découvrir ses forces et sauver son amitié, est louable.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

HISTOIRE DE MUTANTS



En 2079, les humains vivent à l'intérieur de fortifications. Est-ce la fin de notre monde ?

Demain les loups

Par Luc Proulx • Dès 12 ans

1 : 205 pages, 13,95 \$

2 : 173 pages, 12,95 \$

Chapitres et fiches pédagogiques en PDF sur joeycornu.com

Diffusion : www.adl.qc.ca





1 Germain et le tunnel mystérieux

- (A) SYLVAIN MEUNIER
 (C) GRAFFITI +
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2019, 188 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 17,95 \$

Il y a plusieurs siècles, Anawita, jeune Iroquoienne, assiste impuissante à la mort de sa grand-mère, qui détenait une tortue portant en elle le sort de Montréal. La grand-mère avait remis cette tortue à sa petite-fille pour qu'elle la protège. Karnohaton, le disciple des forces du Mal, essaie de la lui enlever, mais l'adolescente s'enfuit et cache la tortue dans une anfractuosité. Elle est ensuite secourue par un grand orignal. Plusieurs siècles plus tard, en 1961, Germain entre au collège Sainte-Marie et se laisse entraîner dans la légende d'un tunnel oublié pour y retrouver la tortue perdue. Il se voit alors confier la mission de remettre cette tortue   Anawita afin de sauver Montréal.

Sylvain Meunier nous offre ici un roman plutôt dense. En effet, si les personnages sont jeunes et naïfs, les sujets abordés sont plus sérieux, et la dimension historique est très présente dans le récit. Les retours en arrière du personnage principal, Germain, se produisent lors de moments-clés historiques de Montréal, ce qui permet aux lecteurs d'en apprendre davantage au sujet de l'histoire de cette ville. Les personnages, particulièrement celui de Germain, sont bien étoffés, ce qui les rend crédibles dans cet univers à la fois fictif et historique. L'intrigue est bien ficelée et captive le lecteur. Le style, fluide, fait de ce roman un ouvrage très intéressant, à lire sans faute.

NATALIE GAGNON, pigiste

2 Regarde derrière toi!

- (A) MARTINE NOËL-MAW
 (I) ANDRES ARANEDA
 (C) ESKAPADE
 (E) DE LA NOUVELLE PLUME, 2018, 136 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 12,95 \$

Chloé doit séjourner chez Fred, un collègue de sa mère, pendant que celle-ci se rend dans la ville de Québec. Heureusement, cet homme qui lui semble peu sympathique est aussi l'oncle de son bon ami Luc. Cela lui permet de passer du temps avec son ami dans cette résidence, supposément hantée, qui fait aussi office d'auberge. Alors qu'un clown a récemment attaqué quelqu'un dans un parc de la ville, la découverte d'un costume de clown au sous-sol de l'auberge est d'autant plus affolante. Les événements étranges se succèdent et les jeunes découvrent des faits inquiétants.

Certains passages sont réellement angoissants, grâce à l'ambiance crée par les bruits qui empêchent le propriétaire de dormir la nuit, aux courants d'air froids dans l'auberge, ou bien à la présence et aux paroles de certains mystérieux personnages. Aussi, les éléments de l'enquête menée par les jeunes donnent envie de connaitre la suite. Le mal est-il causé par un fantôme ou faut-il plutôt incriminer l'oncle de Luc? Certains éléments du scénario sont peu plausibles, comme le fait que la ville laisse des clowns divertir les citoyens pendant une grande fête, alors que plusieurs attaques ont été commises par des clowns peu de temps avant. L'histoire de ce roman est n e des idées d'élèves de cinquième et sixième année lors d'atelier de création littéraire.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

3 Promesse à un jaguar

- (A) KAREN OLSEN
 (E) DE LA NOUVELLE PLUME, 2018, 200 PAGES, 12 ANS ET PLUS,
 14,95 \$

Enfant b gue, Jacob est condamné injustement par le système scolaire et subit de l'intimidation dans la cour d' cole. Tapi dans son placard, il se confie uniquement à ses animaux domestiques; il aligne alors aisément les mots et les phrases.   force d'amour, de soutien et de recherches sur des thérapies en tous genres visant à lui faire recouvrer la parole, ses parents lui offrent leur présence indéfectible. D'échecs en réussites, le petit grandit et tiendra sa promesse qu'il avait faite à un jaguar lors d'une visite au zoo.

Basée sur un fait réel, cette histoire retrace le parcours d'un jeune en difficulté de langage qui se sentait comme le jaguar dans sa cage : prisonnier. Un jour, délivré de son handicap qui lui a vol  une partie de son enfance, il s'épanouit miraculeusement et oriente ses études supérieures en fonction de sa promesse faite au fauve, soit de protéger son espèce.

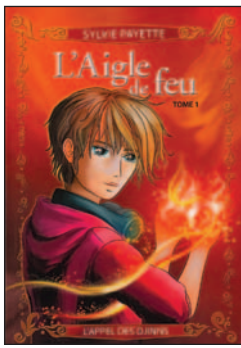
Voilà donc le propos du roman : rien n'est impossible à qui refuse de baisser les bras et qui continue de croire en lui, malgré les difficultés liées à sa différence.

C'est aussi un récit à deux voix : celle de Jacob et de Balam, un jaguar du Pantanal. Une belle reconstruction finale lorsque les deux récits ne font plus qu'un et que les deux êtres se rencontrent dans la savane.

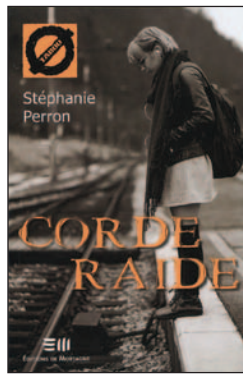
Une révision linguistique plus adéquate aurait cependant contribué à une meilleure qualité de lecture.

AUDREY CASSIVI, pigiste

4



5



6



4 L'appel des djinns

- Ⓐ SYLVIE PAYETTE
- Ⓢ L'AIGLE DE FEU (1)
- Ⓔ HÉRITAGE, 2019, 273 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 18,95 \$

Une fleur rouge ou blanche qui éclot miraculeusement dans une plante dont on prend soin de génération en génération. C'est l'Appel pour Ludwig, quatorze ans, et sa cousine Swan, douze ans. Ils apprennent alors qu'ils sont des êtres spéciaux, des djinns. Ils doivent garder le secret et changer complètement leur mode de vie pour développer leurs pouvoirs à l'Annexe, un lieu reclus dirigé par les Élus des quatre éléments. Il faudra faire vite, car les forces de l'ombre semblent les avoir déjà repérés pour leur don particulier.

Les personnages de djinns, les illustrations fort soignées, la lecture de droite à gauche pour le second protagoniste; les caractéristiques sont présentes pour rappeler le genre du manga. Les chapitres courts et l'écriture fluide dynamisent la lecture. L'intrigue nourrit habilement la curiosité du lecteur et la typographie lui offre ponctuellement des clins d'œil très contemporains, comme des émojis. Des indications en caractères gras mettent en valeur certaines réflexions des personnages et soulignent des informations à distinguer.

Voilà une histoire remplie de secrets, autant sur soi-même que sur les autres, qu'il faut découvrir pour arriver à remplir sa mission. Un travail d'équipe, de discipline et, surtout, de confiance en soi pour s'émanciper dans sa différence et contribuer à la sauvegarde de l'équilibre naturel. Ce premier tome installe les bases pour les prochaines aventures de Ludwig et Swan.

AUDREY CASSIVI, pigiste

5 Corde raide

- Ⓐ STÉPHANIE PERRON
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2019, 390 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

Fay, adolescente de seize ans, est contrainte de déménager à Montréal en laissant ses meilleurs amis derrière, en Abitibi. Elle trouve cela vraiment difficile. Heureusement, elle se lie d'amitié avec Catherine, qui devient sa meilleure amie. Cependant, le stress du déménagement devient vite anxiété et, suivant les conseils de Catherine, Fay consulte la travailleuse sociale de son école. Jonglant entre l'école, son nouveau travail et la maison, la jeune fille est de plus en plus désemparée par ses propres réactions aux différents événements qui surviennent dans sa vie. En effet, son anxiété se transforme en colère et elle cherche à la gérer du mieux qu'elle peut.

Le titre *Corde raide* est très évocateur et sied bien au récit de cette jeune fille aux prises avec un trouble de personnalité limite. L'auteure raconte avec une grande sensibilité la descente aux enfers de Fay, qui ne se comprend plus et qui essaie tant bien que mal de se sortir la tête de l'eau. Les personnages sont très attachants, en particulier Fay avec ses émotions à fleur de peau. Les différentes étapes qu'elle franchit pour améliorer sa capacité à gérer sa colère sont bien décrites, et les intervenants dans son dossier sont crédibles et empathiques, ce qui fait du bien par les temps qui courent. Ce roman tout en finesse aborde le sujet avec tact et réalisme.

NATALIE GAGNON, pigiste

6 Avec moi, on ne s'ennuie pas!

- Ⓐ NADINE POIRIER
- Ⓢ MATHIEU BENOIT
- Ⓢ ELSA LA GAFFE (1)
- Ⓒ GRAND ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2019, 92 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Elsa est reconnue pour ses gaffes. Alors qu'elle est invitée à un anniversaire, elle échappera une bouteille de parfum dans la cuvette des toilettes où flotte une crotte qui n'est pas la sienne. Avec l'aide de son amie, elle tentera de repêcher la bouteille, dérochant pour cela les pinces à barbecue qu'un adulte voudra utiliser par la suite.

Si les scénarios de «gaffes en chaîne» sont rarement plausibles, Nadine Poirier est parvenue à écrire un roman tout à fait crédible. Ce genre de succession de malheurs *pourrait* arriver et c'est ce qui donne sa force au récit. Les réactions des jeunes et les solutions utilisées sont tout aussi plausibles.

Forcément, le côté humoristique est omniprésent. Certaines blagues font mouche, d'autres tombent à plat, mais le lecteur sourira à plusieurs reprises. Malgré les prémisses, l'auteure a su éviter de sombrer dans les plaisanteries scatologiques : le dérangeant contenu de la cuvette ne sert que d'obstacle pour atteindre l'objet échappé.

J'ai trouvé particulier que l'auteure s'applique à énumérer autant d'éléments de la culture haïtienne de Madelie (la meilleure amie d'Elsa) en début de récit, alors que ceux-ci n'amènent rien dans l'intrigue par la suite. Non seulement cela risque de porter le lecteur à retenir des éléments inutiles à l'histoire, mais cela génère aussi un étrange effet de placage.

Reste que le lecteur s'amusera, ce qui semble être le but visé.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

**1 Entrée interdite**

A NADINE POIRIER

2 Le médaillon maudit

A FRANCE GOSSELIN

C MINI-FRISONS

E HÉRITAGE, 2019, 92 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les jumeaux Arthur et Aglaé ont la permission de se rendre seuls au centre commercial. Arthur expédie son achat en quelques minutes. Aglaé court les boutiques. Une annonce publique les prévient d'une tempête à l'extérieur et les incite à se réfugier à l'aire d'alimentation. Or, les enfants décident d'emprunter une porte interdite. Ils traversent des tunnels inquiétants, font la rencontre d'un vieil homme qui tient des propos incohérents au sujet d'une malédiction. Cela les conduira sur les traces de voleurs.

Le récit raconté par Arthur est captivant. Les relations entre le frère et la sœur constituent un ressort dramatique accrocheur, mais enferme hélas les personnages dans des stéréotypes. Arthur se montre brave et veut protéger sa sœur, qui ne s'intéresse qu'aux vêtements. Heureusement, il y a l'amie Tessa qui, elle, fait preuve de plus d'audace. Le chihuahua des enfants, qu'Aglaé a caché dans son sac, sert bien le suspense : il est téméraire et frondeur. Les comportements contradictoires du vieillard entretiennent le mystère, mais laissent perplexe et restent inexplicables. Bien qu'on devine assez facilement la fin, on peut tout de même dire que cette histoire est divertissante et adaptée à la clientèle visée.

Un nouveau bazar vient de s'installer dans le local vide de la rue principale. Jasmine et Gabriel y entrent par curiosité. Une boîte à bijoux attire leur attention; Jasmine y voit un médaillon. Puis, ils quittent les lieux. À son anniversaire, Jasmine découvre sur le pas de sa porte une boîte renfermant le bijou. À partir de ce moment, elle perçoit des lueurs étranges, des silhouettes et rêve d'une fillette croquevillée. Elle oscille entre l'incrédulité et la peur devant ces manifestations fugitives. Les révélations de M. Séverin,

le propriétaire du bazar, la mènera sur la piste du cimetière.

Le récit dose bien les faits de nature banale et ceux dont l'excentricité décontenance, jouant sur la fine ligne entre le réel et le surnaturel auquel la jeune héroïne est sensible. L'enquête des enfants est bien menée et ne contient pas de rebondissements inutiles. Elle reste suffisamment ancrée dans la réalité pour que le lecteur se sente interpellé et frissonne à son tour. Les coïncidences, les disparitions, les visions justifient les malaises de Jasmine. Son instinct, sa ténacité et son sang-froid permettent d'arriver à un dénouement plausible.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et en multimédia

3 Le hameau des hurlements

A LUC PROULX

C JOEY ET JIM CORNU

E JOEY CORNU, 2019, 174 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

La couverture, avec son paysage glauque qui met en scène un cimetière, un étrange bâtiment de pierres et un loup qui semble hurler à la lune, évoque un roman d'horreur. Mais il s'agira plutôt d'une histoire qui s'apparente aux contes fantastiques traditionnels. Dès le début, le lecteur est plongé dans l'aventure d'un journaliste retraité qui reçoit le procès-verbal d'une assemblée manifestement terrifiée, déterminée à condamner à mort une fillette et sa mère. Décidé à faire la lumière sur ce mystère, le retraité part en expédition dans les bois... et se retrouve au XIX^e siècle, témoin des événements ayant mené à la mort d'un village en entier.

Si le début est un peu confus et les ficelles de l'histoire pas toujours bien expliquées, on ne peut s'empêcher d'être happé par l'aventure. Entre les expéditions vers le Hameau des hurlements, la rencontre d'Amélie et de sa fille, les attaques sournoises des loups, la présence d'un démon vengeur et l'expédition en raquettes dans la neige, l'histoire ne manque pas de rebondissements. On pardonne donc à l'auteur certaines incohérences,

d'autant plus que ce dernier nous avait prévenus qu'il faudrait faire «profession de foi» dès le début du récit.

Bref, un drame aux allures de légende, qu'on imagine un conteur nous relater, près d'un feu, en camping, à la belle étoile. De quoi donner le goût de replonger dans les traditionnels contes de la Chasse-galerie ou de la légende de Rose Latulippe...

CATHERINE PION, rédactrice et réviseure

4 L'histoire de Jonathan Biron

A MATTHIEU QUIVIGER

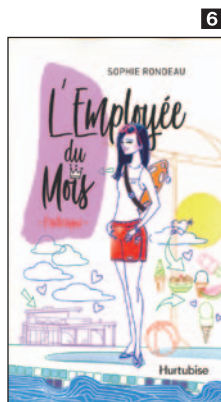
C LE VILLAGE (1)

E HURTUBISE, 2019, 330 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 16,95 \$

Du haut de ses six pieds sept, Jonathan Biron est de loin le plus grand de son équipe. Membre des Caniches de Sainte-Agathe-des-Monts, il entreprend avec entrain une première année de football collégial. S'il n'est encore qu'un enfant à son entrée dans l'équipe, l'esprit de clan et les valeurs d'entraide, de respect, d'écoute ont tôt fait de le transformer en homme.

Matthieu Quiviger, ancien joueur des Alouettes de Montréal, livre ici un premier roman dans lequel il met en scène un univers qu'il connaît bien. À travers Jonathan, héros atypique, l'auteur raconte le sport de l'intérieur. Les techniques de jeu sont présentées dans le jargon du métier et accompagnent l'état d'âme et les égos des différents joueurs.

Le roman, qui s'étire sur 330 pages, s'adresse essentiellement à des fans de football. Car, bien que l'on suive le parcours de Jonathan, ses apprentissages, ses échecs, ses victoires et ses amours, le récit reste un prétexte à mettre en scène ce sport. Ainsi, l'essentiel du roman se joue sur le terrain, là où stratégies, déplacements, position des joueurs forment l'essence du propos. L'écriture factuelle et sans éclat de l'auteur n'a rien d'émouvant, mais elle a le mérite de plonger le lecteur dans les coulisses du sport collégial. Premier titre d'une série, *L'histoire*



de Jonathan Biron reste tout compte fait, malgré la grandeur de son héros, un récit sans envergure.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Spag

- Ⓐ ÉMILIE RIVARD
- Ⓒ OSER LIRE
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2019, 24 ET 46 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Créée afin d'aider les allophones à apprivoiser le français, la collection «Oser Lire» propose un concept aussi original qu'intéressant : des œuvres présentées têtebêche, offrant du côté «Oser» une introduction succincte et, du côté «Lire», la version plus étoffée, comprenant la fin.

L'histoire de *Spag* commence simplement : un adolescent souhaite séduire l'élève de son cœur avec ses talents culinaires. Pour ce faire, il entreprend de lui concocter une sauce à spaghetti. Cependant, plus le récit avance, plus Léo fait face à des épreuves inattendues.

Plusieurs des stratégies employées par Émilie Rivard m'ont paru judicieuses. Par exemple, l'introduction présentée du côté «Oser» est interrompue pile au bon moment pour que le lecteur, ne pouvant rester sur sa faim (autrement dit, sans savoir la «fin»), consente l'effort de lecture que nécessite la version complète, afin de connaître le dénouement.

Aussi, la conclusion humoristique laisse une ouverture qui permet d'imaginer la suite selon les goûts personnels. Grâce à cette tournure, on évite la prévisibilité qui est habituellement le lot des romans où il est question de conquête amoureuse. L'auteure contourne d'ailleurs les autres clichés du genre. Magalie n'est pas «la plus belle» ni Léo «le plus populaire».

On trouve, à la fin de l'ouvrage, un lexique de sept mots. Je me questionne sur la pertinence d'y inclure «dégueulasse».

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

6 Frédérique

- Ⓐ SOPHIE RONDEAU
- Ⓒ L'EMPLOYÉE DU MOIS (2)
- Ⓔ HURTUBISE, 2019, 272 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 14,95 \$

L'été commence et Frédérique aura la chance de travailler avec sa meilleure amie Mégane. L'été s'annonce bien, d'autant plus que le ténébreux Malcolm semble avoir de l'intérêt pour Frédérique. Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si ce n'était du retour de Timothée, l'ancien petit ami de la jeune fille, qui jette un peu d'ombre sur sa nouvelle relation avec Malcolm. Et que dire de la sœur de Frédérique qui vient également s'immiscer dans son bonheur? Frédérique réussira-t-elle malgré tout à voir le soleil percer derrière les nuages?

Il s'agit du deuxième tome de la série, le premier présentait la meilleure amie de Frédérique, Mégane. Chaque roman met en avant une personnalité de l'équipe des sauveteurs d'Aquarive. Cela permet d'entrer dans le quotidien et l'intériorité d'un nouveau personnage dans chacun des récits, tout en conservant un univers familier.

Dans un style léger, Sophie Rondeau met en scène des personnages qui ressemblent à la jeune génération dans des thématiques qui les interpellent : l'amitié, l'amour, les premiers emplois, les relations familiales et interpersonnelles. Les protagonistes sont attachants et vivent des péripéties réalistes. Frédérique aurait bien pu être l'amie d'Aurélië Laflamme. D'ailleurs, les lectrices d'India Desjardins y trouveront certainement un bon moment de lecture.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

7 Le secret enfoui

- Ⓐ PAUL ROUX
- Ⓒ FRISSONS
- Ⓔ HÉRITAGE, 2019, 304 PAGES, [10 ANS ET PLUS], 18,95 \$

Quand son chat est retrouvé mort, Raphaël décide de creuser dans son jardin afin de

l'enterrer. Sa pelle bute alors contre quelque chose et il fait une macabre découverte : un autre chat mort. Il décide donc de creuser ailleurs, mais sa pelle se heurte sans cesse à des contenants renfermant d'autres malheureux chats. Cela ne peut qu'être l'œuvre d'un psychopathe!

Nous sommes dans le type de roman où un jeune décide d'élucider un crime par ses propres moyens, menant son enquête personnelle. On sent parfois l'adulte derrière la plume, par exemple quand un adolescent dit «la jeune fille» pour désigner une personne de son âge. De plus, le fait de recourir au cauchemar afin de créer un effet de tension devient quelque peu lassant. L'ambiance inquiétante met un temps à s'installer et l'action à commencer, et seule la fin réussit à faire frissonner le lecteur.

Le roman ne fait pas assez peur pour convaincre des lecteurs âgés de plus de 12 ans. Pour ce qui est de la mise en pages, les phrases écrites en gras ne servent pas vraiment le récit, dérangent l'œil et gênent le rythme de lecture presque à chaque page.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste

8 Point de retour

- Ⓐ ALLAN STRATTON
- Ⓒ SIDONIE VAN DEN DRIES
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2019, 284 PAGES, [12 ANS ET PLUS], 18,99 \$

Rien n'est facile dans la vie de Zoé Bird. Seule et incomprise, elle lutte pour tenir la tête hors de l'eau, mais personne, pas même ses parents, ne l'écoute. Heureusement, Zoé peut compter sur sa grand-mère pour la consoler, mais cette dernière est gravement atteinte d'Alzheimer, et son état empire de jour en jour. Afin de la sauver de la maison pour retraités, Zoé tente le tout pour le tout : elle fugue avec sa mamie pour retrouver un oncle mystérieux habitant vraisemblablement à Toronto. Mais elle devra tôt ou tard voir la réalité en face...

À travers le point de vue de Zoé, Allan Stratton décrit de manière humoristique et authentique la dure réalité derrière le quo-

tidien d'une personne atteinte d'Alzheimer. Entre un humour touchant et un drame sensible, *Point de retour* donne la parole à des personnes marginalisées de la société, et nous amène à revoir notre rapport à ces personnes (grands-parents, adolescents, itinérants, etc.). Tout au long de la lecture, on aborde, dans un style vivant et très poétique, les thèmes de la vieillesse, de la maladie, du rejet, voire de la transsexualité. Malgré une trame narrative très romancée, on s'éprend très rapidement des personnages principaux et de leur quête. Le tout se termine enfin sur une note plus réaliste qui vaudra certainement quelques larmes au lecteur, et permettra de voir la maladie et la vieillesse telle qu'elle est réellement.

FRANCIS THIBEAULT, bibliothécaire

1 Lucie, la mouffette qui pète contre les rats morons

- Ⓐ PIERRE SZALOWSKI (SHALLOW)
- Ⓡ VANNARA TY
- Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2019, 350 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Depuis qu'elle mange des roses, Lucie peut péter sans gêne puisqu'elle dégage une odeur délicieuse. Le grand jardin de roses installé dans sa ruelle permet à son papa de cueillir les fleurs nécessaires à la confection de ses repas. Un beau matin, le jardin a été clôturé par des rats mal intentionnés qui souhaitent ériger des condos luxueux. Le papa de Lucie essaie par tous les moyens de regagner l'accès au jardin. C'est finalement grâce au cousin des rats que Lucie et sa famille parviennent à chasser les intrus et à récupérer les roses.

Ce roman s'ajoute à l'avalanche de livres écrits en gros caractères, dans lesquels se côtoient la narration classique et les cases de bande dessinée. Cette mise en pages dynamique garde le lecteur alerte. Les personnages échangent dans un langage plutôt familier, et nous croisons durant la lecture quelques formulations entendues couramment à l'oral qui agacent l'oreille, telles que «c'est qui qui» ou encore «qui c'est qui veut

jouer». En contrepartie, ces tournures créent de la proximité avec le jeune lecteur.

La persévérance et l'entraide sont au cœur de cette aventure remplie de rebondissements. L'amitié et la famille occupent également une grande place dans la résolution du conflit. Ce roman se termine en laissant entrevoir qu'une nouvelle histoire parfumée est en préparation.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

2 Sombre secret

- Ⓐ CAROLE TREMBLAY
- Ⓡ DELPHIE CÔTÉ-LACROIX
- Ⓒ NOIRE
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2019, 232 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 14,95 \$

Martha habite Saint-Ouen, un village qu'elle déteste, avec sa mère. Un jour, elle trouve un message anonyme dans son casier à l'école. Lui parviennent d'autres messages inquiétants, insinuant que la famille de Martha a un secret à cacher. Martha compte bien découvrir quel est le fameux secret de famille. Heureusement, son cousin William est là pour l'aider. Les deux adolescents sont prêts à braver tous les dangers pour connaître la vérité.

Avec son roman *Sombre secret*, l'auteure Carole Tremblay nous plonge dans une ambiance dramatique et mystérieuse. Le récit s'ouvre sur ce message anonyme, «Je sais tout». Le suspense est créé, l'énigme qui perdurera au cours des deux-cents prochaines pages commence. Bien qu'elle soit extrême et peu vraisemblable, l'aventure vécue par Martha est captivante. Le lecteur aussi veut percer le secret de famille. L'écriture rythmée et les chapitres relativement courts nous retiennent de poser le livre. De plus, les illustrations de Delphie Côté-Lacroix agrémentent le roman et aident le lecteur à imaginer les lieux. Toutefois, le langage employé par les adolescents dans leurs échanges par clavardage est trop soutenu pour être totalement réaliste. Aussi, l'utili-



sation du terme «Réseau» pour désigner un réseau social que l'on devine être Facebook fait tiquer. Sans être terrifiant, ce roman fait vivre des sensations fortes et de petits moments d'angoisse au lecteur.

MARIE-ÈVE VIGNEAULT SKELLING, pigiste

3 À deux pas de l'abîme

- Ⓐ LYNE VANIER
- Ⓒ CONQUÊTES
- Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2019, 294 PAGES, 14 À 17 ANS, 22,95 \$

Ophélie est une adolescente issue d'une famille aisée. À la suite d'une fête très arrosée, une rumeur naît sur Internet et circule dans les couloirs de son collège privé. Michael, un adolescent moins choyé par la vie, se perd dans le bois lors d'un séjour en nature avec le centre d'accueil qui l'héberge. François, un octogénaire ayant reçu un diagnostic d'Alzheimer, ne peut pas supporter l'idée de devenir un fardeau pour ses proches. Ces trois personnes vivent des moments affreusement difficiles et se dirigent... à deux pas de l'abîme.

Le thème délicat du suicide est omniprésent dans ce roman à trois voix. Lyne Vanier explore aussi des sujets complexes comme la bipolarité, le viol, l'intimidation ainsi que la maladie d'Alzheimer. Au début du livre, l'auteure s'adresse d'ailleurs directement – et intelligemment – aux jeunes lecteurs pouvant être directement touchés par les thèmes abordés dans son roman, faisant preuve de prudence et d'empathie.

Passant à travers différentes problématiques, les trois protagonistes ont en commun le fait de lutter pour leur survie. Il est facile de s'attacher à eux, ces êtres en détresse, mais vifs d'esprit, qui nous font malgré tout sourire grâce à leurs réflexions parfois drôles ou sarcastiques. Bien que garni d'une page couverture peu actuelle ni attrayante, ce roman touchant et d'une belle complexité vaut indéniablement la peine d'être lu.

KIM DAOUST LOISELLE, pigiste